



WOXX

**déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire**

1627/21
ISSN 2354-4597
2.50 €
09.04.2021



(C)ouvrez !

**Avec les premiers avis qui tombent, la réforme des
fichiers de la police commence à prendre forme.
Pourtant, l'unanimité est loin d'être garantie.**

Regards p. 4



EDITO

Straßenkampf S. 2

Ihre Zahl nimmt beständig zu, doch bei der Planung werden sie allzu oft vergessen: Radfahrer*innen müssen sich ihren Raum mühsam erkämpfen.

NEWS

Liberticide, inégalitaire, pandémie p. 3

Dans son rapport annuel, Amnesty International dénonce les violations des droits humains aux temps de la Covid.

REGARDS

Fotojournalismus in Krisenregionen S. 8

Ob Krieg oder Katastrophe – wo die Welt aus den Fugen ist, sind sie mittendrin: ein Dossier über die Arbeit von Konfliktreporter*innen.

EDITORIAL

SANFTE MOBILITÄT

Raum fürs Rad

Richard Graf

Vielfach gepriesen, führt das Fahrrad in der Verkehrsplanung immer noch ein Schattendasein. Es ist an der Zeit, endlich ins Rampenlicht zu treten.

Sind Radfahrer*innen denn nie zufriedenzustellen? Da baut man ihnen entlang der neu gestalteten Avenue de la Liberté, der „schönsten Straße der Hauptstadt“ – dixit Stadtbürgermeisterin Lydie Polfer (DP), eine luxuriöse bidirektionale Fahrradpiste, und dann soll das doch nicht das Richtige sein?

Vorab gesagt: Die am Freitag letzter Woche eingeweihte Piste stellt in Luxemburg das Nonplusultra einer fahrradgerechten Verkehrsführung dar und ist im Vergleich zur Situation davor eine kleine Revolution. Wo früher drei Spuren in Richtung Bahnhof den Autofahrer*innen das Gefühl einer Art Stadtautobahn vermittelten, wurde der Raum prioritär zwischen Tram und der sogenannten „mobilité douce“ aufgeteilt. Die Autos müssen sich mit dem begnügen, was übrig bleibt.

Doch so wie eine Kette nur so stark ist wie ihr schwächstes Glied, so verhält es sich auch mit einer Radpiste: Wird sie unterbrochen oder endet im Nirgendwo, dann relativiert sich ihr Nutzen. Schlimmer noch: Ein falsches Sicherheitsgefühl, insbesondere bei Ortsunkundigen, kann zu kritischen Situationen führen.

Im Falle der Nei Avenue ist es vor allem die Anbindung in Richtung Bahnhof, die einen skeptisch stimmt: Ausgerechnet da, wo es früher bereits eine Piste gegeben hat, zwischen der Paräisser Plaz und dem Vorplatz der Gare centrale, verschwindet jedwede Fahrradinfrastruktur. Stattdessen sollen die Nutzer*innen, die zwischen Pont Adolphe und Paräisser Plaz an der westlichen Seite der Nei Avenue entlanggeführt werden, zwei Autospuren sowie die doppelgleisige Tramtrasse überqueren, ihren Weg durch die Orgerstraße suchen und anschließend nach rechts in die Al Avenue abbiegen.

Diese Verkehrsführung ist sicherlich sinnvoll für alle, die nach Bonneweg oder möglichst direkt zu den Bus- und Bahnsteigen gelangen wollen. Wer aber zu den südlichen oder südöstlichen Stadtteilen unterwegs ist, bekommt es mit einem eher abenteuerlichen Teilabschnitt zu tun: Nach dem Überqueren der jetzt von den Stadtbussen frequentierten Al Avenue ist ein erneutes Kreuzen der Trambahn vorgesehen. Natürlich muss bei jedem Vorgang ein entsprechender Ampel-Knopf gedrückt

werden, sodass dieser untere Teil weit mehr Zeit beansprucht, als dies im längeren oberen Teilstück der Fall ist.

Neben unbequemen Ampelschaltungen und fragwürdigen Überquerungen sind es vor allem vorprogrammierte Konflikte mit Fußgänger*innen, die ins Gewicht fallen. Am Bahnhofsvorplatz läuft die bidirektionale Radpiste nämlich genau zwischen einer Sammelhaltestelle für Busse und der Tramstation. Wohlgemerkt: Es handelt sich hier um den wichtigsten „pôle d'échange“ des gesamten Systems. Zu Stoßzeiten werden Tausende Menschen zwischen den Bussen, der Tram und den Bahnsteigen hin- und herlaufen, oft in Zeitdruck, um den nächsten Anschluss nicht zu verpassen.

Konflikte mit Fußgänger*innen, sind vorprogrammiert.

Dummerweise sind zu Stoßzeiten aber auch die meisten Radfahrer*innen unterwegs, denn der Boom, den dieses umweltschonende Verkehrsmittel in den letzten Jahren erfahren hat, ist nicht zuletzt strampelnden Berufspendler*innen zuzurechnen.

Noch sind Schulferien und pandemiebedingt derzeit weniger Menschen als üblich unterwegs. Doch wenn wieder einmal „Normalzustand“ auf unseren Straßen und Wegen herrschen sollte, wird sich zeigen, ob sich die düstere Vorahnung, die so manche Nutzer*innen dieser Trasse haben, bewahrheiten wird.

Statt Hand in Hand wird vielfach aneinander vorbei geplant. Mehrfaches und unnötiges Queren der Fahrbahn und Konflikte an Haltestellen gibt es auch an anderen Stellen des noch immer nur bruchstückhaften Radwegenetzes in Stadt und Land. Dabei fehlt es nicht an kompetenten Gesprächspartner*innen. Das Budget von Provelo.lu beträgt mittlerweile pro Jahr etwas über 200.000 Euro. Auf den ersten Blick eine stattliche Summe, die geballte Fachkompetenz verspricht, wenn sie denn nur gehört würde.

Aber was lässt sich schon mit minimal einem Dritteuro pro Einwohner*in erreichen? Da dürfte eine Abstimmung mit den (pedalierenden) Füßen doch eher ins Gewicht fallen: Am 24. April heißt es wieder „Reclaim the Streets“, eine Gelegenheit die keine*r verpassen sollte.



NEWS

Rapport annuel d'Amnesty: L'autre pandémie **p. 3**

REGARDS

Fichiers de police: Ah, nos précieuses données! **p. 4**

Energiecharta-Vertrag:

Schiedsgerichte gegen Klimaschutz **S. 6**

Toutes et tous uni.e.s dans un même cri:

Sanaz Davoodzadeh Far **p. 8**

Dossier: Fotojournalismus in Krisensituationen

Als Reporter in Griechenland:

„Wenn du nichts riskierst, hast du kein Foto“ **S. 8**

Rare Einblicke: Die toten Winkel unserer Welt **S. 12**

Myanmar: Das angekündigte Massaker **S. 14**

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 5**

Edit-a-Thon **S. 4**

EXPO

Ausstellungen **S. 6 - S. 11**

Daphné Le Sergent **p. 8**

FILMER A SERIEN

Programm **S. 12 - S. 21**

Chun jiang shui nuan **p. 14**

Beforeigners **S. 21**

AKTUELL

RAPPORT ANNUEL D'AMNESTY

L'autre pandémie

Raymond Klein

Derrière la Covid-19 se cache une épidémie de violations des droits humains : c'est ce qu'illustre le rapport annuel d'Amnesty International.

« Il nous faut repartir sur de nouvelles bases afin de construire un monde fondé sur l'égalité, les droits humains et l'humanité. » C'est la leçon que tire Agnès Callamard, secrétaire générale d'Amnesty International, de la pandémie à l'occasion de la publication du rapport annuel ce mercredi. Le rapport comporte 500 pages, la plupart consacrées à la description des 149 pays étudiés.

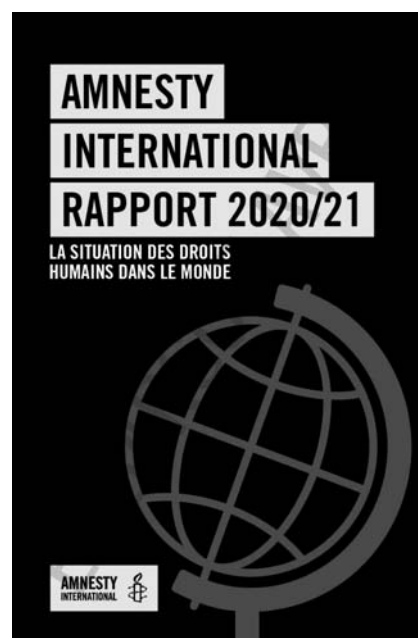
Le communiqué de presse de l'ONG se concentre sur les rapports entre la Covid-19 et les droits humains, ceux-ci étant pris dans un sens assez large (voir : [Droits humains, mais lesquels ? - woxx.eu/ai2020](https://woxx.eu/ai2020)). Sa structure fait un peu penser au triptyque de la Révolution française, avec une première partie consacrée à l'« égalité ». Celle-ci fustige « les politiques créant des divisions, des mesures d'austérité malavisées » qui ont renforcé les effets de l'épidémie, en particulier sur les groupes les plus vulnérables comme les minorités, les femmes ou les personnes réfugiées. En conclusion, « à ce stade de la pandémie, même les dirigeant-e-s les plus déconnecté-e-s de la réalité auront beaucoup de mal à nier que nos systèmes sociaux, économiques et politiques sont détraqués ».

Droit humain au vaccin

La « liberté » est au centre de la deuxième partie du communiqué, qui dénonce « une souche virulente de dirigeant-e-s » qui, face au défi de la Covid, ont banalisé des mesures d'urgence ultrarestrictives. L'ONG dénonce en particulier la répression de la liberté d'expression sous prétexte d'endiguer la diffusion de fausses nouvelles et le recours à une « force excessive » contre des manifestations en période de confinement. « Certain-e-s dirigeant-e-s sont même allé-e-s jusqu'à profiter de la distraction provoquée par la pandémie pour réprimer les propos critiques sans rapport avec le virus », relève Amnesty, qui cite l'Inde et la Chine.

Enfin, du côté de la « fraternité », le bilan de l'année 2020 n'en est pas moins désastreux. Par rapport au droit humain à la santé et à la vie,

Amnesty regrette que « Les intérêts nationaux ont primé sur la coopération internationale en matière de lutte contre le Covid-19 ». Amnesty dénonce entre autres la censure et la répression chinoise à un stade précoce de l'épidémie et l'attitude peu généreuse du G20 envers les pays endettés pauvres. Surtout, alors que les pays riches, États-Unis en première



ligne, ont racheté les stocks de vaccins, l'ONG réclame : « Les États doivent veiller à ce que les vaccins soient rapidement disponibles pour tous et toutes, partout, et gratuitement là où les soins sont prodigués. Les entreprises pharmaceutiques doivent partager leurs connaissances et leurs technologies afin que personne ne soit laissé de côté. »

Si la solidarité fait défaut du côté des puissant-e-s, Amnesty se réjouit d'une sorte de « fraternité par le bas », à travers des mouvements comme Black Lives Matter aux États-Unis ou #EndSARS au Nigeria. S'y ajoutent les succès remportés par certaines mobilisations, notamment dans la lutte contre les violences liées au genre. Autre raison d'espérer, le soutien international à ces mouvements et d'autres encore, en Pologne, à Hong Kong, en Irak et au Chili, notamment.

www.amnesty.org/fr

SHORT NEWS

MOU Google : pas de transparence pour le Méco

(lc) - « Nous avons reçu le jugement par des journalistes et non par la justice », a affirmé la présidente du Mouvement écologique Blanche Weber dans une conférence de presse improvisée en vitesse sur Zoom ce jeudi matin. Pour elle, ce dossier dépasse depuis longtemps la seule question de l'implantation ou non d'un data center à Bissen, mais touche à la question fondamentale du droit à l'information des citoyen-ne-s. Et de fustiger à nouveau la loi du 14 septembre 2018 « relative à une administration transparente et ouverte » et ses nombreuses failles. Pour rappel : le Méco avait demandé de recevoir par le biais de cette loi le texte du memorandum of understanding (MOU) signé entre le ministère de l'Économie, la commune de Bissen et Google. Après un refus du ministère, le Méco a saisi la commission d'accès aux documents instaurée par la loi. Celle-ci a donné un avis positif, disant qu'il s'agissait d'un document administratif et donc communicable. Mais le ministère persiste dans son refus et force le Méco à aller devant le Tribunal administratif, qui donne raison au ministère. La Cour administrative, dernière instance possible, vient donc de confirmer ce jugement. Pour Blanche Weber comme pour l'avocat du Méco Thibaut Chevrier, ces décisions reflètent surtout un point faible de la loi : ne pourront être communiqués que des documents administratifs. Or, il n'existe pas de définition du « document administratif » au grand-duc. « Cela nous a brisé la nuque », admet Weber. « Lors du vote, les députés ont assuré vouloir ajouter une définition précise, mais comme d'habitude rien n'a été fait. » Pour le Méco, la définition avancée par la Cour administrative est très problématique. Car pour définir le MOU, celle-ci constate que ce document n'est pas lié à une « mission de service public » et qu'il faudra attendre que les autorités « [changent leur] casque de prospecteur économique (...) en celui d'administrateur ». Une perspective inadmissible pour le Méco, qui constate qu'avec ce jugement c'est la transparence qui devient l'exception. Il reste pourtant des flèches dans le carquois, par exemple un recours contre la décision du ministère de l'Intérieur de reclasser le terrain qui intéresse Google ou la possibilité de thématiser le manque de cohérence du gouvernement en matière de promotion énergétique : d'un côté on incite les citoyen-ne-s à être prudent-e-s avec les ressources naturelles, de l'autre on attire Google avec des prix énergétiques bas. « Après le tourisme à la pompe, le tourisme énergétique ? », se demande Weber en conclusion.

online

Facebook, Sprache und Antarktis

Sie mögen die Printausgabe, aber Sie wollen mehr woxx? Dann schauen Sie doch auf woxx.lu vorbei: Dort finden Sie regelmäßig Artikel, die ausschließlich online erscheinen.

Facebook: Sind meine Daten im Leak? Obwohl die Daten des nun bekannt gewordenen Hacks bereits 2019 gekapert wurden, wabern nun 509 Millionen Facebook-Kontos frei im Internet herum. Sind Ihre auch darunter? Die woxx verrät, wie Sie das herausfinden können. woxx.eu/facebookleak

Luxemburgisch: Damage control statt klare Ansage Nachdem der Kommissar für die luxemburgische Sprache kürzlich davor warnte, das Thema luxemburgische Sprache rechten Parteien zu überlassen, stellte ein ADR-Fraktionsmitglied einige Fragen. Statt aber Position zu beziehen, reagierte Minister Meisch ausweichend. woxx.eu/luxdamage

Die Antarktis schmilzt weg Eine neue Studie legt nahe, dass kritische Schwellenwerte in der Westantarktis bereits überschritten wurden. Das könnte dazu führen, dass der Meeresspiegel um drei Meter ansteigt. woxx.eu/antarktis

Belästigung im öffentlichen Dienst: Reicht das Hilfsangebot? Die Zahl der gemeldeten Konflikte im öffentlichen Dienst ist 2020 gegenüber dem Vorjahr leicht angestiegen. Die betroffenen Personen konnten sich beim Service psychosozial beraten und helfen lassen. Doch was tun, wenn die Belästigung von unmittelbaren Vorgesetzten ausgeht? woxx.eu/belaestigung

REGARDS

FICHIERS DE POLICE

Ah, nos précieuses données !

Luc Caregari

Présenté il y a quelques mois par les ministres vert-e-s Sam Tanson et Henri Kox, le projet de loi 7741 vient de récolter ses premiers avis - qui montrent que le feu de la controverse est loin d'être éteint.

En 2019, le dernier trou d'été d'avant la pandémie était bien rempli. Une affaire banale autour d'un entretien d'embauche à la Cité judiciaire avait mal tourné, le jeune homme postulant pour un boulot de référendaire-bibliothécaire se trouvant confronté à des faits commis huit ans plus tôt, mais qui n'avaient pas été inscrits au casier judiciaire ni entraîné de condamnation. Comment la magistrature pouvait-elle disposer de telles informations ?

C'est le moment où la population luxembourgeoise a découvert - voire redécouvert - avec effroi l'existence d'un « casier bis » à disposition des autorités policières et judiciaires, dans lequel seraient consignées toutes les informations qu'elles auraient pu collecter. De la bêtise de jeunesse en passant par les contraventions de parking aux délits qui auraient dû disparaître depuis longtemps, tout s'y trouverait. Pour ses citoyen-ne-s, l'État devenait une sorte de père Fouettard à la mémoire infailible.

S'ensuivit une avalanche de questions parlementaires, de débats à la Chambre des député-e-s, de confé-

rences de presse à gogo, de ministres offusqué-e-s, sans compter un parquet scandalisé et une opposition déchaînée qui faisait feu de tout bois. Après la polémique, le sujet a été enterré peu à peu de nouveau - des études ont été publiées par la Commission nationale pour la protection des données (CNPd) et l'Inspection générale de la police (IGP), et puis finalement, en janvier 2021, Sam Tanson et Henri Kox ont présenté le projet de loi 7741, censé rétablir l'ordre dans les fichiers de la police et rétablir la confiance de la population.

L'État, ce père Fouettard à la mémoire infailible

Les grandes nouveautés sont la répartition du fichier central de la police en une partie active, accessible en principe à chaque membre des forces de police, et une passive, où sont consignées les affaires après une durée de conservation prescrite et dotée d'un accès réglementé plus durément, qui doit passer par un magistrat. D'autres nouveautés concernent l'accès, magnanime, des forces de police à des banques de données tenues par d'autres entités, comme les comptes en banque - ce qui a fait grincer des dents l'opposition conservatrice -, le registre des bénéficiaires effectifs ou celui des fiduciaires et des trusts.





Pour le ministre de la Sécurité intérieure, dialoguer avec la police est une chose - faire revenir la confiance citoyenne une autre.

L'avis le plus polémique, avec caractères gras et points d'exclamation inclus, provient de la Chambre des salariables (CSL). Celle-ci critique aussi bien l'accès aux comptes en banque que le fait que les décisions de justice - même les acquittements - seront gardées dans la partie passive du fichier. Pour la CSL, cela viole carrément l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH) sur le droit à la vie privée. La chambre marque finalement son « désaccord avec le projet de loi sous rubrique ».

Une appréciation que Catherine Warin, avocate, docteure en droit et auteure d'un article exhaustif sur la problématique du « casier bis », ne partage pas vraiment : « J'ai été surprise par le ton un peu extrême de cet avis », confie-t-elle au woxx. « Le projet de loi ne concerne qu'un aspect assez limité de la question. J'ai cru comprendre que la CSL reprochait au gouvernement de ne pas vouloir entamer un changement de paradigme, mais ce changement a déjà eu lieu avec la loi de 2018 qui réglemente les accès de la police aux informations et leur archivage. Ce projet de loi ne peut pas se lire isolément, il faut l'associer à d'autres textes de loi déjà existants. »

Elle est rejointe en ceci par l'avis de la CNPD. Dans son avis - bien plus soporifique que celui de la CSL -, la

commission décortique par exemple point par point les accès aux banques de données extérieures que les ministres veulent accorder aux forces de police. Et à chaque fois, elle fait un rappel à la loi. Voire à la loi ou à l'arrêté grand-ducal qui manque, comme c'est le cas pour le registre des fiducies et des trusts, verrouillé à triple tour pour le ou la citoyen-ne lambda. Si la loi de 2020 prévoit un accès pour les officiers de police judiciaire, elle dit aussi que ce dernier serait réglé par un arrêté grand-ducal - qui « n'existe pas en l'état actuel », constate la CNPD. Et on peut se demander pourquoi la police administrative aurait besoin dans son quotidien d'accéder à ce registre.

Pour Catherine Warin, le vrai problème n'est pourtant pas là : « Le fait que toutes ces possibilités soient envisagées dans la loi n'est pas mauvais en soi - ainsi, on évite de passer dans l'illégalité en cas de nécessité. Par contre, ce qu'il faut faire, c'est encadrer ces accès et garantir leur traçabilité - ainsi que veiller à la proportionnalité. »

Le contrôle des accès est justement un des éléments que la CNPD critique le plus. Si elle estime qu'il y a eu des progrès sur le plan légal, il faut aussi s'en donner les moyens. Ainsi, elle « souligne l'importance d'effectuer proactivement des contrôles en interne, notamment en lien avec les

mesures et les procédures à mettre en place pour tester, analyser et évaluer régulièrement l'efficacité des mesures (...) pour assurer la sécurité du traitement conformément [à la] loi ».

Les parquets généraux et régionaux, qui ont aussi avisé le projet de loi, ne partagent pas les mêmes scrupules. Au contraire, l'avis commun des parquets de Luxembourg et de Diekirch se demande s'il n'était pas opportun d'enlever le pouvoir de contrôle à la CNPD et de le confier « à l'autorité de contrôle judiciaire, voire au magistrat en charge de l'enquête ou de l'instruction ». Bref, mieux vaut garder ça dans la maison au lieu de le confier à une autorité indépendante. Sinon, les parquetiers et parquetières demandent surtout des dérogations aux transferts entre parties actives et passives ainsi qu'aux accès.

Après les fichiers de la police, la JuCHA

Alors que la justice sera la prochaine à passer par le processus de réforme. Car la chaîne pénale « JuCHA », qui regroupe les informations que la police passe à la justice, est dans le même cas que les fichiers de la police. « Il y a un parallélisme entre les deux, surtout dans la façon d'y réfléchir », estime Catherine Warin. Pour elle, les deux systèmes diffèrent - alors que la police dispose

de 74 fichiers, la « JuCHA » a un archivage différent -, mais doivent être pensés de la même façon. Bref, une bataille politico-judiciaire peut en cacher une autre.

Au-delà des accès et des durées de conservation des données, reste la question de la qualité des données. Surtout de celles appelées « données douces », qui ne sont souvent que des appréciations personnelles ajoutées par la police administrative et qui sont donc très sensibles, car invasives pour la vie privée des concerné-e-s. Si le projet de loi prévoit de les rendre accessibles « sous des conditions cumulatives strictes », la CNPD propose de s'en remettre aux instruments européens, notamment Europol, pour leur définition dans un « souci de transparence et de cohérence ».

Ce à quoi souscrit aussi Catherine Warin, pour qui le fait qu'on nomme ces « données douces » dans le projet de loi est déjà un progrès. Selon elle, l'essentiel pour faire un succès de ce projet de loi est un travail d'ordre politique, qui consiste à communiquer et à vulgariser : « Il faut informer sur la protection des données et surtout sur les possibilités de recours qu'a le public pour contrôler ce que l'État fait avec les informations qu'il détient à son sujet », conclut-elle.

ENERGIECHARTA-VERTRAG

Schiedsgerichte gegen Klimaschutz

Joël Adami

Undemokratische private Gerichte, milliardenschwere Klagen und ein grüner Minister, der auf einmal bei Erdgas Kompromisse macht – der Energiecharta-Vertrag ist eine große Gefahr für den Klimaschutz.

Vor einigen Jahren, als die Proteste gegen die Freihandelsabkommen TTIP mit den USA und Ceta mit Kanada Wellen schlugen, waren private Schiedsgerichte eins der Elemente, die besonders stark in der Kritik standen. Die Aussicht, dass Konzerne Staaten verklagen könnten, weil härtere Umweltauflagen oder höhere soziale Mindeststandards ihre Investitionen weniger ergiebig gemacht haben, ist wenig rosig.

Diese Gefahr wurde in der öffentlichen Diskussion um TTIP und Ceta oft als etwas dargestellt, was die USA oder Kanada der EU aufgedrängt hätten. Dabei ist es ein Vertrag mit Ursprung in Europa, der droht, mittels privater Schiedsgerichte den Klimaschutz zu verunmöglichen: Der Energiecharta-Vertrag (ECT). Die Aussicht auf einen Ausstieg aus dem internationalen Abkommen, das aktuell vor allem Investitionen in fossile Energien schützt, wirkt wenig realistisch.

Die Geschichte des ECT begann kurz nach dem Zerfall der Sowjetunion. Im Westen wurde dies als Chance gesehen, die ressourcenreichen osteuropäischen Staaten an den europäischen Energiemarkt anzubinden und

damit auch die Abhängigkeit von Öl aus dem Mittleren Osten zu verkleinern. Der Vorschlag für den ECT kam 1990 vom damaligen konservativen Premierminister Ruud Lubbers aus den Niederlanden. Der Fokus des Vertrags waren fossile Energiequellen wie Öl und Gas – und Investitionen in Osteuropa. Hinter den Kulissen der Verhandlungen mischten große Konzerne wie Shell, Eni, Exxon und BP mit.

Gieriger Blick gen Osten

1991 wurde die Charta unterzeichnet, der dazugehörige, legal bindende Vertrag folgte drei Jahre später. Im April 1998 ratifizierte der 30. Mitgliedsstaat den Vertrag, woraufhin dieser rechtskräftig wurde. Eine große öffentliche Diskussion über den ECT blieb aus, obwohl Ende der 1990er-Jahre Proteste gegen Freihandelsverträge wie das Multilateral Agreement on Investment der OECD und die marodierende Globalisierung im Allgemeinen große Menschenmassen bewegen konnten. Mittlerweile sind dem ECT über 50 Länder, vor allem aus Europa und Zentralasien, beigetreten.

Der sogenannte Investitionsschutz war seit Beginn ein, wenn nicht sogar der wichtigste Aspekt des ECT. Der Zugang zu Energienetzen soll für alle Marktteilnehmer*innen offen sein. Allerdings gibt es in dem Vertrag keinen Zwang für die Mitgliedsstaaten, tat-

sächlich auch Zugang zu Infrastrukturen wie Pipelines zu gewährleisten – der Handel mit Energiematerialien sollte jedoch möglich sein. Fühlt sich ein Konzern ungerecht behandelt oder sieht seine Investitionen in Gefahr, kann er vor einem privaten Schiedsgericht klagen.

Das sind jedoch keine normalen Gerichte, und die Konzerne müssen sich auch nicht erst durch den normalen Rechtsweg mit verschiedenen Instanzen durchkämpfen, sondern können sofort das Schiedsgericht anrufen. Die Schiedsrichter*innen in diesen Verfahren sind keine beamteten Richter*innen, sondern lediglich private Anwälte*innen, die das Schlichtungsverfahren leiten. Da sie daran verdienen, wenn es mehr Klagen gibt und diese sich in die Länge ziehen, gibt es einen inhärenten Interessenskonflikt.

Explosion der Klagen

Während der ersten Dekade des Bestehens des ECT landeten gerade mal 19 Klagen vor einem Schiedsgericht. Zwischen 2010 und 2019 sah das jedoch anders aus: 102 Fälle sind bekannt. „Es gab eine Explosion von Klagen. Wir sehen hier den Beginn eines neuen Trends, der eine große Gefahr für den Klimaschutz ist“, erklärt Pia Eberhardt vom Corporate Europe Observatory die Situation. Die Aktivistin beschäftigt sich seit vielen

Jahren mit dem ECT und nahm am 1. April an einer virtuellen Diskussionsrunde teil, die von der ASTM (Action Solidarité Tiers Monde) organisiert wurde.

135 Fälle sind vom Sekretariat des ECT veröffentlicht worden. Allerdings werden nicht alle Verfahren öffentlich, denn der Vertrag verpflichtet die Vertragsparteien nicht dazu, dem Sekretariat die Verfahren zu melden. So gibt es über den Ausgang mancher Klagen keine Informationen, und selbst über die Existenz mancher Verfahren könnten schlichtweg Stillschweigen vereinbart worden sein. Die Transparenz der Justiz, die eigentlich ein Grundpfeiler einer jeden Demokratie ist, ist bei diesen Schiedsgerichten schlichtweg nicht gewährleistet.

Obwohl sich viele der Schiedsverfahren mit erneuerbaren Energien beschäftigten, gibt es bereits einige milliardenschwere Beispiele, die zeigen, dass Energiekonzerne nicht davor zurückschrecken, gegen Klimaschutzmaßnahmen zu klagen. 2009 verklagte der schwedische Energieproduzent Vattenfall Deutschland auf 1,4 Milliarden Euro, weil die Umweltauflagen für ein Kohlekraftwerk zu streng seien. 2011 einigte man sich darauf, die Auflagen zu lockern – die negativen Auswirkungen des Kraftwerks auf die Elbe und die Umgebung wurden in Kauf genommen. Vom Erfolg dieses Verfahrens angestachelt, klagte Vattenfall 2012



Das Kohlekraftwerk Moorburg stand im Mittelpunkt einer Klage von Vattenfall gegen Deutschland. Der Energiekonzern wollte 1,2 Milliarden Schadensersatz.

ein zweites Mal - diesmal gegen den Atomausstieg der Bundesrepublik. Von den geforderten 7 Milliarden erhielt der Energiekonzern dieses Jahr 1,3 Milliarden Euro Entschädigung.

Weitere Verfahren stehen an: Der britische Öl- und Gaskonzern Rockhopper forderte 2017 Schadensersatz von Italien, das strengere Auflagen für Bohrschiffe in der Adria beschlossen hatte. 275 Millionen Euro fordert der Konzern, über neunmal so viel als er tatsächlich ausgegeben hat. Besonders pikant ist dabei, dass Italien bereits 2015 aus dem ECT ausgetreten ist. Die „Sunset“-Klausel, von Aktivist*innen auch „Zombie-Klausel“ genannt, sorgt dafür, dass Staaten auch noch 20 Jahre nach ihrem Austritt aus dem Vertrag belangt werden können.

Luxemburg wurde bisher noch nicht verklagt. Trotzdem ist das Großherzogtum in viele Schiedsverfahren involviert, nämlich als Sitz der Investor*innen, deren Fonds oftmals im Großherzogtum beheimatet sind. Alleine gegen Spanien wurden 16 Klagen aus Luxemburg initiiert. Die wurden allerdings angestrebt, weil die spanische Regierung unter dem konservativen Premier José María Aznar die Einspeisetarife für Solarstrom kürzte. Es sei „Glück“ gewesen, dass bisher keine Klage gegen eine Klimaschutzmaßnahme von Luxemburg ausgegangen sei, drückte es Energieminister Claude Turmes (Déi Gréng) gegenüber Reporter.lu aus, als das

Magazin im Februar eine Recherche zum ECT veröffentlichte.

Gute Energien, böse Energien

In der ASTM-Diskussionsrunde versuchte Turmes, die Klagen gegen Spanien als etwas Positives zu verkaufen: „Der ECT kann böse Energieformen schützen, er kann aber auch die guten Energieformen schützen.“ Wie „gut“ die Firmen sind, die sich des Schiedsgerichtes bedienen, ist eine Frage, über die man durchaus streiten kann. Laut Informationen des Corporate Europe Observatory haben sieben von ihnen auch fossile Energien in ihrem Portfolio. In der EU, dem Vereinigten Königreich und der Schweiz sind insgesamt fossile Infrastrukturen im Wert von 344 Milliarden Euro geschützt - ein gewaltiges Potenzial für Schadensersatzforderungen, die Staaten davon abschrecken könnten, strengere Klimaschutzmaßnahmen zu erlassen. Hinzu kommt, dass die klagenden Konzerne oft zukünftige Gewinne geltend machen und somit noch höhere Forderungen stellen.

Eberhardt forderte bei der Diskussionsrunde einen Ausstieg aller EU-Länder aus dem ECT: „Es gibt bei den Verhandlungen zur Modernisierung des ECT nur eine sehr begrenzte Agenda, weitreichende Änderungen sind unrealistisch. Dadurch, dass das Sekretariat Länder des globalen Südens dazu drängt, dem Vertrag bei-

zutreten, werden die Konsequenzen gerade für diese Länder verheerend sein, wenn der Vertrag weiterläuft.“

Turmes hingegen ist optimistisch, was die Zukunft des ECT angeht. Der Vertrag müsse kompatibel mit dem Pariser Klimaabkommen gemacht werden, dann könne er die Investitionen in erneuerbare Energien besser schützen. „Auf EU-Ebene haben wir uns auf eine Position geeinigt, die besagt, dass wir alle fossilen Energieformen außer hocheffiziente Gaskraftwerke aus dem Vertrag herausnehmen und zusätzlich Kriterien zur Energieeffizienz aufnehmen.“ Eine erstaunliche Aussage eines Politikers, der sich sonst vehement gegen die Idee wehrt, dass Erdgas eine Brückentechnologie sein könnte. Man müsse manchmal bereit sein, Kompromisse einzugehen, so Turmes.

Beschwichtigen statt Austreten

Der Energieminister hält auch nichts von der Idee, dass die 26 EU-Staaten, die noch Mitglied im ECT sind, geschlossen austreten: „Wenn Europa aussteigt, dann verlieren wir die Kontrolle. Dann kann morgen China einsteigen und dann kann das sehr weit gehen. Außerdem können Konzerne eine Briefkastenfirma in der Schweiz gründen und die EU-Länder über die Sunset-Klausel trotzdem verklagen.“ Die EU wird die Geister des Neoliberalismus, die sie in den

1990er-Jahren rief, scheinbar nicht mehr los - auch dann nicht, wenn Grüne im Minister*innenrat sitzen.

Eberhardt hielt Turmes entgegen, dass die Schiedsgerichte aktuell überhaupt nicht verhandelt würden: „Es reicht nicht, den ECT climateproof zu machen, er muss auch public-interest-proof werden. Dazu müsste eine lange Liste an Änderungen abgearbeitet werden. Grundsätzlich stellt sich die Frage, warum Reiche nicht die nationalen Gerichtsbarkeiten respektieren müssen, sondern gleich ihre Parallel-Gerichte benutzen dürfen!“

Die Aktivistin ist der Meinung, dass die Urteile, die von Luxemburg aus gegen Spanien angestrebt wurden, sich genauso auch auf fossile Energien umlegen lassen könnten. Das Argument, mit dem ECT könnten Investitionen in Erneuerbare geschützt werden, lässt sie nicht gelten: „Viele Urteile für Erneuerbare könnten mit der gleichen Argumentation für fossile Infrastrukturen getätigt werden.“

In den kommenden Wochen soll der Europäische Gerichtshof klären, ob die privaten Schiedsgerichte überhaupt mit dem EU-Recht vereinbar sind. Ob das Urteil jedoch etwas an Verträgen wie dem ECT ändern wird, muss sich erst zeigen. Bis dahin bleibt das Abkommen eine Gefahr für den Klimaschutz, denn die Regierungen müssen immer mit Klagen rechnen, wenn sie schärfere Maßnahmen treffen wollen.

KULTUR DIREKT



To Nadia Murad

Your wounds appear from your shadow
 Your body's sparrows are in pain
 Where has the flight stopped in the world
 That you are sitting on your bones?
 We all know
 The clouds under your skin
 What a warm rain they have.
 Rain
 And open all the cricked muscles of the ground
 The same blind and dark points
 Who enslaved you
 How many times did your body die?
 Womenhood,
 Near torture and damp basements,
 With a small menopause window,
 And your screams,
 What a bitter continuance it had.
 Abnormal pains are scattered around your limbs
 Beside your lips
 Your eyes
 Have a bitter meaning
 Your wounds appear from your shadow
 Winter was with you until the last days of summer
 You were snowing opposite the sun
 Your sparrows are in pain
 And happiness
 Falls always late
 The day you can pick up your bones
 And standing on the street
 Like a bare tree
 And sparrows sit on your skeleton.

Sanaz Davoodzadeh Far, poète

The published texts were provided to the woxx in the context of "Toutes et tous uni.e.s dans un même cri" – a project to fight violence against women by Miriam R. Krüger.

DOSSIER: FOTOJOURNALISMUS IN KRISENSITUATIONEN

ALS REPORTER IN GRIECHENLAND

„Wenn du nichts riskierst, hast du kein Foto“

Interview: Wassilis Aswestopoulos

In Griechenland ist es bei Demonstrationen zu massiven Polizeiübergriffen auf Journalisten gekommen. Ein Gespräch mit dem griechischen Fotoreporter Aristotelis Sarrikostas über seine Arbeit während der Militärdiktatur und die gegenwärtige Situation.

woxx: *Polizeigewalt, Einschüchterung, Zensur – die Situation für Journalistinnen und Journalisten in Griechenland verschlechtert sich. Eine starke Interessenvertretung wäre gefragt. Warum gibt es eine solche nicht?*

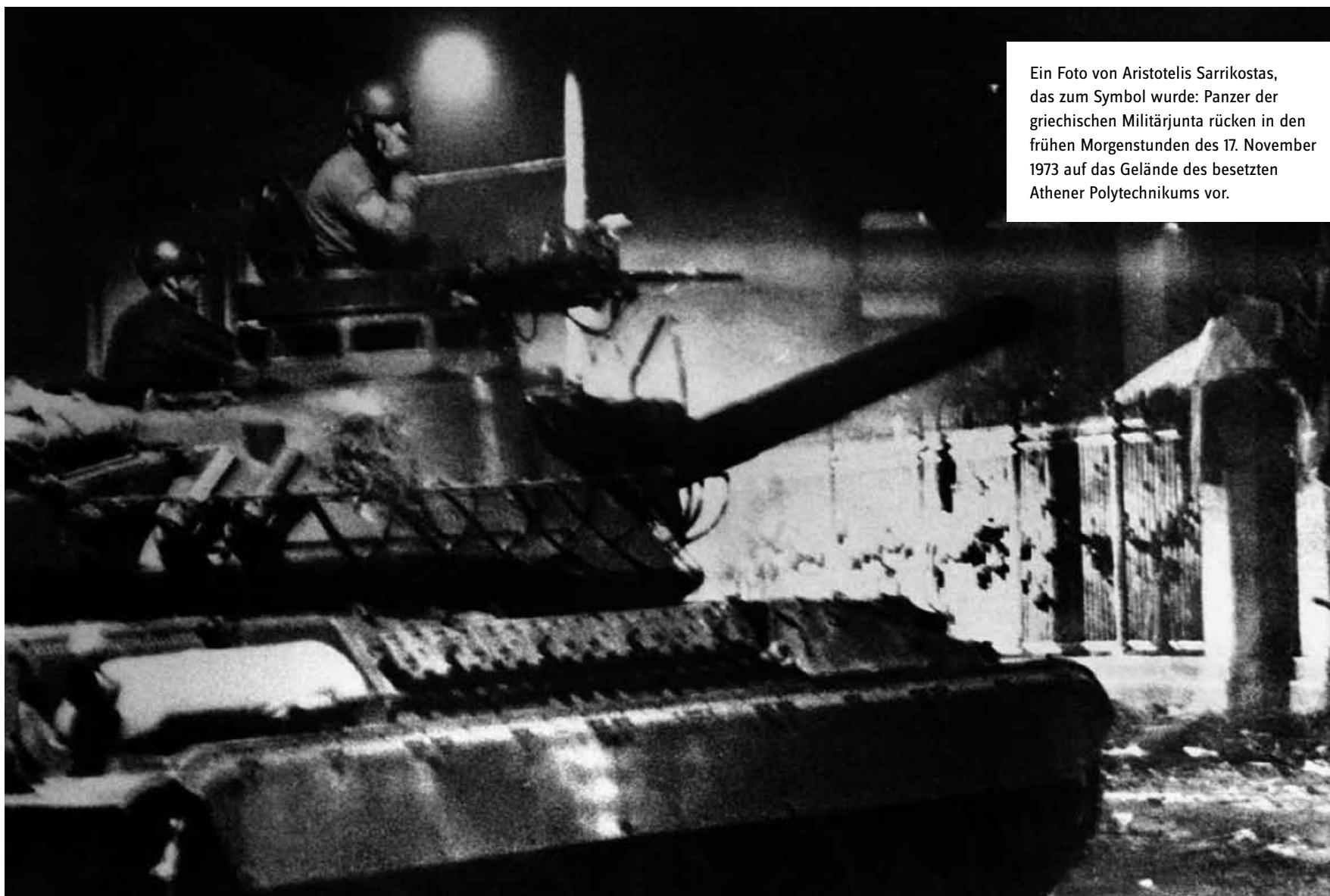
Aristotelis Sarrikostas: Als Fotoreporter und auch bei der beruflichen Interessenvertretung haben wir leider nicht begriffen, welche Macht in unseren Händen liegt. Ich meine die Fotografie, und ich betone „leider“. Gehen wir mehrere Jahrzehnte zurück. Damals konnte man die Fotoreporter an einer Hand abzählen und in den Zeitungen waren dennoch mehr Fotos als Text. Doch die damaligen Kollegen haben für die künftigen Generationen von Fotoreportern überhaupt nicht vorgesorgt.

Woran liegt das?

Ich will ehrlich sein, die Schuld liegt allein bei uns. Wir haben unsere Kontakte, die Bekanntschaft mit Ministern und Ministerpräsidenten, nicht genutzt. Wir haben keine starke Sozialversicherung aufgebaut und uns auch nicht in einer Fotoagentur vereinigt. So hätten wir unsere Ausgaben begrenzen können, nur zwei statt 15 Kollegen müssten in ein Fußballstadion oder zu Veranstaltungen gehen. Wir hätten keinen selbstzerstörerischen, unlauteren Wettbewerb untereinander, sondern stattdessen eine stärkere Verhandlungsposition gegenüber den Verlegern.

Auch von Seiten der Staatsgewalt gerät die Zunft immer mehr unter Druck.

Polizeigewalt gegen Journalisten ist kein ausschließlich griechisches Problem. Wenn Polizisten nicht wollen, dass Bilder ihres Vorgehens beispielsweise gegen Demonstrierende veröffentlicht werden, versuchen sie, Journalisten einzuschüchtern, und schrecken auch vor Gewalt und



Ein Foto von Aristotelis Sarrikostas, das zum Symbol wurde: Panzer der griechischen Militärjunta rücken in den frühen Morgenstunden des 17. November 1973 auf das Gelände des besetzten Athener Polytechnikums vor.

FOTO: ARISTOTELIS SARRIKOSTAS

Festnahmen nicht zurück. Allerdings kommen die Befehle dafür von oben. Dabei erliegen die, die sie geben, aber einer Fehleinschätzung, denn so kann ein professioneller Fotoreporter oder Journalist nicht gebrochen werden. Im Gegenteil, er wird nur beim nächsten Mal vorsichtiger sein – und effektiver arbeiten. „Das erste Opfer ist die Wahrheit“, sagt man über den Krieg. Ähnliches gilt für Revolutionen, Unruhen und Demonstrationen. Die Wahrheit ist den Herrschenden un bequem. Aber es ist unsere Aufgabe, sie zu zeigen.

Polizisten haben Ende Februar bei einer Demonstration für die Anliegen des Hungerstreikenden Dimitris Koufontinas (siehe Kasten rechts; Anm. d. Red.) sieben Journalisten verletzt, die NGO „Reporter ohne Grenzen“ fordert eine Untersuchung. Wie ordnen Sie die Vorgänge ein?

Die Polizei folgt den Befehlen der Regierung. Das Vorgehen der Polizisten ist noch aggressiver und unvorhersehbarer geworden. Aber der Versuch, die Presse auch mit Polizeigewalt gegen Journalisten mundtot zu machen,

ist zum Scheitern verurteilt. Fotoreporter und Journalisten werden nicht nachgeben und weiterhin über alles berichten. Auch in Frankreich sollten die Möglichkeiten, Polizeieinsätze zu dokumentieren, erheblich eingeschränkt werden. Es ist hinreichend bekannt, dass Polizisten dort die Gesetze gebrochen haben, zum Beispiel bei der Gewaltanwendung gegen Proteste der „Gelbwesten“. In den USA wäre der Mord an George Floyd, dem ein Polizist in Minneapolis fast neun Minuten lang den Hals mit seinem Knie zudrückte, nie bekannt geworden, wenn es keine Fotos und kein Video gegeben hätte. Die Barbarei und der Rassismus, beides leider immer noch existent an vielen Orten der Welt, wären vertuscht worden. Hier in Griechenland, in der „Wiege der Demokratie“, wollte die Regierung uns bei Protesten Orte zuweisen, von denen aus wir nur mit polizeilicher Erlaubnis hätten fotografieren dürfen. Das ist etwas weltweit Einmaliges, was es nicht einmal in der „Dritten Welt“ gibt – ich habe es in meiner langen Karriere nirgendwo erlebt. Gut, diese Regelung wurde zurückgenommen, weil es erheblichen Druck

gab, aber das Vorhaben hat deutlich gezeigt, wie die Regierung zur Pressefreiheit steht.

„Das Vorgehen der Polizisten ist noch aggressiver und unvorhersehbarer geworden.“

In sozialen Medien wurden Seiten von Journalisten gesperrt, wenn sie Fotoreportagen über Demonstrationen für Koufontinas veröffentlichten. Hätten Sie sich vorstellen können, dass wir so etwas erleben?

Wenn ich vor Jahren gefragt worden wäre, hätte ich voller Überzeugung „nein“ gesagt. Ich konnte es mir nicht vorstellen. Aber heute sage ich ebenso überzeugt „ja“. Mit Verlaub, ich glaube, wir leben im Dschungel des Internets. Unsere öffentlich-rechtliche Rundfunkanstalt ERT (Ellinikí Radiofonía Tileórasi; Anm. d. Red.) wird mit Geldern der Bürger finanziert. Als ich sah, dass an Türen, Aushängen und auch im Aufzug des Hauptge-

bäudes der ERT Ankündigungen aufgehängt wurden mit der Anordnung, dass von der ERT keinerlei Berichte über die Demonstrationen für Koufontinas ausgestrahlt werden sollen, war für mich klar, dass Ähnliches auch im Internet geschehen wird. Wer merkt denn nicht, dass ein großer Teil unserer Zeitungen, Internetmagazine, Fernseh- und Radiosender nicht frei berichtet? Ein weiterer Grund ist, dass Pavlos Bakoyannis (der konservative Politiker wurde 1989 von der „Revolutionären Organisation 17. November“ erschossen, der Koufontinas angehörte, Anm. d. Red.) sehr eng mit Kyriakos Mitsotakis verbunden war, der nun Ministerpräsident ist. Bakoyannis war sein Schwager. Allein das reicht aus, um die Sperrung der Seiten der Kollegen einordnen zu können.

Wie schätzen Sie die derzeitige Gefahr für Fotoreporter in Griechenland ein?

Das ist eine gute Frage. Fotoreporter waren immer in Gefahr und sind es weiterhin, wenn sie ihren Beruf ausüben. Man muss nicht „Kriegsreporter“ sein, wie die Kollegen, die

DOSSIER: FOTOJOURNALISMUS IN KRISENSITUATIONEN

FOTO: PRIVAT



Immer noch beruflich aktiv: Aristotelis Sarrikostas, einer der wenigen griechischen Fotoreporter, die Erfahrungen mit Auslandseinsätzen in Kriegsgebieten haben.

über bewaffnete Konflikte berichten, genannt werden. Es reicht eine Leuchtrakete eines Fußballfans in einem Stadion, um einen Fotoreporter ins Krankenhaus zu bringen. Immer wieder ist es der Schlagstock eines Polizisten, der den Kopf eines Fotoreporters trifft und diesen mehr oder weniger schwer verletzt. All dies ist für jeden Fotoreporter ein Berufsrisiko. Mit meinen 40 Jahren Berufserfahrung habe ich das Recht zu sagen: „Wenn du nichts riskierst, hast du kein Foto.“ Aber ich habe auch immer im Sinn: „Dein Leben ist so viel wert, wie eine Kugel kostet.“ Die Schlussfolgerung liegt bei Ihnen.

„Ich musste immer Material für eine Dunkelkammer mitschleppen, dazu einen Transmitter, um die Fotos zu senden.“

1973 hätte eine Kugel Sie das Leben kosten können. In der Nacht des 17. November waren Sie als einziger Berichterstatter beim Polytechnikum in Athen (siehe Kasten links; Anm. d. Red.). Wie kam es dazu?

Drei Tage lang war das Zentrum Athens bereits ein Schlachtfeld. Wie meine Kollegen auch musste ich einen einsamen Kampf führen, um die schockierenden Ereignisse unter Lebensgefahr aufzuzeichnen. Die Polizei feuerte tagsüber mit Plastikkugeln, aber in der Abenddämmerung feuer-

ten bewaffnete Männer auf Dächern und Balkonen rund um das Polytechnikum mit scharfer Munition. Tagsüber am 17. November 1973 waren die Zusammenstöße viel heftiger als sonst, die Polizei schlug jeden zusammen, der ihnen über den Weg lief. Der Radiosender „Freie Kämpfende Studenten“ schickte seine Botschaft über „Brot, Ausbildung und Freiheit“ ins ganze Land. Ich versendete gerade die Fotos, die ich tagsüber gemacht hatte, ins Ausland, als ich gegen 21 Uhr die Panzerketten auf dem Asphalt hörte. Ich informierte meinen Chef, Phil Dopoulos. Wir fuhren in einem Jaguar mit englischen Nummernschildern.

Durch zwei unglaubliche Zufälle vermochten wir den Panzern zu folgen, die ins Zentrum zum Polytechnikum fuhren – und das in einem Athen, in dem Zivilisten sich nicht mehr frei bewegen konnten. Mit einer gehörigen Portion Frechheit hatte ich mich fast genau gegenüber dem Eingangstor des Polytechnikums aufgebaut. Um mich herum waren mehrere Dutzend Polizisten und zahlreiche bekannte Provokateure. Ich zog meine Kamera aus der Tasche und fotografierte ohne Unterbrechung, ohne dass der Sergeant auf dem Panzer sich rührte. Dieser hielt mit einer Hand den Revolver und mit der anderen das Telefon,

mit dem er mit seinen Vorgesetzten kommunizierte. Ich fotografierte selbstverständlich ohne Blitz.

Wie ging es dann weiter?

Gegen 2.55 Uhr walzte der Panzer das zentrale Portal des Polytechnikums nieder. Die Eisengittertür wurde heruntergedrückt, das öffnete den Weg für die Polizisten und Soldaten, die das besetzte Polytechnikum stürmten. Es folgten Hunderte Schüsse, Schreie und alles, was sich ein Mensch denken kann. Während der gesamten Zeit, in der ich dort war, gab es ein Bild, das ich gern gemacht hätte. Ich musste mich schnell entscheiden und entschied, es nicht zu machen. Denn ich wollte bis zum Ende bleiben. Hätte ich für ein Close-up meine Position verlassen, so wäre ich mit Sicherheit festgenommen und zum Gebäude der Sicherheitspolizei direkt hinter dem Polytechnikum gebracht worden.

Als am nächsten Mittag die ausländischen Zeitungen mit meinen Fotos auf der Titelseite in Athen ankamen, musste Stylianos Pattakos, der Innenminister der Diktatur, seine bisherigen Angaben korrigieren und zugeben, dass das Polytechnikum gestürmt worden war und so „diese Geschichte mit den Scheißkindern ein Ende fand“, wie er sagte.

Würden Sie sich heute anders verhalten, wenn etwas ähnliches geschähe?

Ob Sie es glauben oder nicht, ich verfolge immer noch alle Ereignisse.

Aristotelis Sarrikostas lieferte der Weltöffentlichkeit unter Einsatz seines Lebens Bilder von der Erstürmung des Athener Polytechnikums durch Soldaten der von 1967 bis 1974 regierenden Militärjunta. Die älteste Technische Universität der Stadt war am 14. November 1973 von Student*innen und Arbeiter*innen besetzt worden. Am Tag der blutigen Niederschlagung dieses Aufstands, dem 17. November 1973, wurden mindestens 24 Personen getötet. Sarrikostas ist einer der wenigen griechischen Fotoreporter, die Erfahrungen mit Auslandseinsätzen in Kriegsgebieten haben. 1937 geboren und immer noch beruflich tätig, wandte er sich Anfang Januar mit einem Appell an die „Union of Greek Photojournalists“, seinen Berufsverband. Die derzeitige konservative Regierung von Ministerpräsident Kyriakos Mitsotakis hatte durchzusetzen versucht, dass Journalisten über Proteste nur von ihnen zugewiesenen Plätzen aus und in Kooperation mit einem Polizeioffizier berichten dürfen. In seinem Appell schreibt er: „In meinen 40 Jahren als Fotojournalist/Auslandskorrespondent für die Associated Press bin ich um die Welt gereist und habe über Kriege und die wichtigsten Ereignisse berichtet. Die Medien bitten nicht um Erlaubnis, um über die Ereignisse zu berichten, sonst gäbe es keine schockierenden Fotos als Zeugnisse. Fotojournalisten und Journalisten müssen das reale Geschehen vor Ort dokumentieren, sie können nicht von Kommunikationsoffizieren der Polizei gefilterte Informationen verbreiten.“

Fünfzehn Jahre Bürgerkrieg:
Szene aus der libanesischen
Hauptstadt Beirut, aufgenommen
von Aristotelis Sarrikostas.



FOTO: ARISTOTELIS SARRIKOSTAS

Ich schlafe mit einem Radio auf dem Nachttisch und schlummere mit den letzten Nachrichten ein. Dann wache ich mit Nachrichten am Morgen auf. Das ist meine Gewohnheit seit Jahrzehnten, nichts hat sich daran geändert. Wenn etwas Wichtiges geschieht, suche ich meine Fotoapparate und eine innere Stimme sagt mir: „Hey, was mache ich hier?“ Auch mit 83 Jahren fühle ich mich bereit, zum Ort des Geschehens zu eilen und als Chronist die Ereignisse abzulichten. „Einmal Fotoreporter, immer Fotoreporter“, kommentierte vor wenigen Tagen die Kollegin Tatiana Bolari auf Facebook meine aktuellen Fotos.

„Ich habe im Leben erfahren, dass die schlimmste demokratische Regierung immer noch besser ist als jede Junta.“

Im digitalen Zeitalter ist es einfacher geworden, zu filmen, zu fotografieren und die Bilder oder Videos zu verbreiten. Kann eine Regierung heutzutage die Verbreitung von Bildern überhaupt noch verhindern?

Wenn wir über die Schwierigkeiten meiner Zeit reden, dann war es nicht nur der Film. Denn alles musste per Hand gemacht werden. Es war schwierig für mich, in Mittelasien zu reisen, in Afrika und über den Balkan. Denn ich musste immer Material für eine Dunkelkammer mitschleppen, Papier, Entwickler, Becken, Trockner,

Druckmaschine und einen Transmitter, um die Fotos zu senden. Die dicken schwarzen Tücher, um die Badezimmerfenster in einem Hotel abzuhängen, meine Kleidung, meine Kameras – sechs bis sieben Koffer waren die Regel. Andererseits war es eine andere Epoche. Man fühlte das Foto vom Moment des Drückens auf den Auslöser bis zum Moment, in dem es mit dem Transmitter in die Welt geschickt wurde. Das Foto war haptisch greifbar. Ich spielte mit Schatten und Abtönungen. Ich wurde eins mit dem Foto. Daher sind wir alten Hasen verliebt in die Fotografie. Und nein, keine Regierung kann die Verbreitung von Fotos verhindern. Wenn sie es versucht, weckt dies Interesse an den

Fotos, die dann erst recht verbreitet werden. Denn Fotos sind ein Spiegel der Wahrheit. Zudem wissen die Regierenden, dass sie nur über Fotos bekannt und berühmt werden.

Vor allem jüngere Griechinnen und Griechen reden von einer „Junta“, einer Diktatur, wenn es um die derzeitige konservative Regierung geht. Sie haben die griechische Militärdiktatur als Reporter erlebt. Halten Sie den Begriff „Junta“ für angemessen?

Ich habe im Leben erfahren, dass die schlimmste demokratische Regierung immer noch besser ist als jede Junta. Wir sollten den Begriff nicht verwenden, denn er ist mit schlimmen

Erinnerungen von Millionen von Menschen verbunden, welche die Junta erlebt haben. Die derzeitige Regierung hat, wie andere seit der Metapolitevsi (Regimewechsel; damit ist die Zeit nach dem Fall der Diktatur am 24. Juli 1974 gemeint, Anm. d. Red.), viele Fehler gemacht. Wir sollten sie nicht mit der Junta gleichsetzen. Wir erleben schlimme und schwere Zeiten, machen wir sie nicht noch schlimmer. Persönlich habe ich als Reporter von Associated Press eine etwas bessere Behandlung durch die Junta erlebt als andere. Obwohl ich mehrfach festgenommen und oft in das Folterzentrum in der Bouboulinas-Straße (damaliges Hauptquartier der Sicherheitspolizei in Athen, Anm. d. Red.) gebracht wurde, kam ich immer schnell wieder frei. Aber nicht alle Kollegen hatten dieses Glück. Einen Journalisten versteckte ich in meiner Dunkelkammer in Athen. Einem anderen half ich bei der Flucht über das Ziegeldach des Nachbargebäudes. Ich glaube, diese Beispiele reichen, um die Unterschiede zu den Verhältnissen der heutigen Zeit zu erkennen.

Was beschäftigt Sie derzeit?

Die Pandemie. Wir leben weltweit in einer sehr schwierigen Situation. Ich erlebe die Pandemie ebenso wie die übrigen Griechen. Mit Vorsicht, Duldsamkeit und Ausdauer hoffen wir alle, diese Situation schnell überwinden zu können. Persönlich belastet mich am meisten, dass Covid-19 auch die jungen Menschen und die Kinder trifft. Die Krankheit macht keine Ausnahmen, es macht mich sehr traurig.

(tofu) - Von Anfang Januar bis Mitte März befand sich der seit 2002 in Haft befindliche Dimitris Koufontinas im Hungerstreik. Er wurde wegen Mitgliedschaft in der von 1975 bis 2002 aktiven „Revolutionären Organisation 17. November“ sowie seiner Beteiligung an einigen ihrer Morde zu elfmal lebenslänglich plus 25 Jahren Gefängnis verurteilt. Die antiimperialistisch orientierte Stadtguerilla hatte sich im Jahr nach dem Ende der Militärdiktatur gegründet und mit ihrem Namen auf die Stürmung des Athener Polytechnikums bezogen. Mit dem Hungerstreik wollte Koufontinas seine Verlegung in jenes Athener Gefängnis erreichen, das ihm nach geltender Rechtslage zusteht. Auslöser des Ganzen war ein von der konservativen Regierung eingebrachtes und im Dezember 2020 verabschiedetes Gesetz, das Haftverleugungen, die Verurteilten zustehen, nun allein für als Terroristen eingestufte Strafgefangene untersagt. Dazu gehören beispielsweise Hafturlaubstage, aber auch die Verlegung in ein anderes Gefängnis. Der einzige, auf den die Bestimmungen des Gesetzes bislang angewendet werden konnten, ist Koufontinas. In Folge seines Hungerstreiks kam es in Griechenland zu zahlreichen Solidaritätsdemonstrationen und Zusammenstößen mit der Polizei. Bei Übergriffen seitens der Polizeibeamten wurden viele Personen verletzt, darunter auch mehrere Fotojournalisten.

DOSSIER: FOTOJOURNALISMUS IN KRISENSITUATIONEN

RARE EINBLICKE

Die toten Winkel unserer Welt

Claudine Muno

Dort fotografieren, wo sich niemand freiwillig hinwagt, das ist die Lebensaufgabe von Julia Leeb. Als freie Fotojournalistin berichtet sie seit über zehn Jahren aus Krisenregionen. In „Menschlichkeit in Zeiten der Angst“ blickt sie in Text und Bild auf ihre wichtigsten Reportagen zurück.

Vor fast genau zehn Jahren, im Februar 2011, begann auf dem Tahrir-Platz in Ägypten der „Arabische Frühling“. Julia Leeb war mittendrin und fotografierte; wie so oft, wenn sie sich an Orte wagt, von denen andere Menschen fliehen. Die Fotojournalistin war in den vergangenen zehn Jahren an vielen solcher Orte. Nun teilt sie einige der Eindrücke, die sie dabei gewonnen hat. Ihr Buch „Menschlichkeit in Zeiten der Angst“ ist kein reiner Bildband, der Schwerpunkt liegt auf den Reportagen, die sie in Krisenregionen geführt haben, von Ägypten über Libyen und Kongo bis in den Sudan. Sie gewährt aber auch Einblicke in Regionen dieser Welt, die nur die wenigsten Außenstehenden zu Gesicht bekommen, Nordkorea zum Beispiel oder Transnistrien, einem Gebiet, das sich zum letzten kommunistischen Staat Europas ausgerufen hat.

Mehrere Male findet sie sich in lebensgefährlichen Situationen wieder, besonders in Libyen, wo sie unter Beschuss gerät und nur mit viel Glück entkommt. Sie verschweigt auch nicht, dass sie danach lange unter einer posttraumatischen Belastungsstörung litt, wie viele ihrer Kollegen, die ähnliche Erfahrungen machten.

Die erste Frage, die sich aufdrängt, ist, wieso sich jemand für einen Beruf entscheidet, der es mit sich bringt, jeden Tag auf dramatische Weise sein Leben aufs Spiel zu setzen? Folter, Vergewaltigung, Entführung zu riskieren? Leeb einführende biografische Informationen sind sehr aufschluss-

reich: Sie erzählt von einer Kindheit, die geprägt wurde durch das soziale Engagement der Mutter, die nach der Katastrophe von Tschernobyl Kinder aus Belarus für Ferienaufenthalte bei sich aufnahm, durch eine weltoffene Erziehung mit abenteuerlichen Reisen, zum Beispiel in die damalige Militärdiktatur Myanmar oder nach Indien.

So verlor Leeb ihre Scheu vor der Fremde und erlangte ein Bewusstsein dafür, dass jeder sich selbst für die Veränderungen einsetzen muss, die er in der Gesellschaft verwirklicht sehen möchte. Ihre Liebe zur Fotografie entstand aus einer Mischung aus Wissbegier und Angst: Als Teenager wuchs in ihr das Gefühl „dass alles jederzeit weg sein könnte – Materielles, aber auch geliebte Menschen“. Die Kamera war das einzige Instrument, welches das „unerbittliche Verfließen der Zeit aufzuhalten vermochte“.

Nach dem Abitur reiste sie sechs Jahre durch Südamerika. Dort wurde sie zu einem „politischen Menschen“, da ihr bewusst wurde, welche Opfer Menschen für die Demokratie bringen, während sie das Glück hatte, niemals für ihre Freiheit kämpfen zu müssen. Sie studierte zuerst Internationale Beziehungen und Diplomatie, schließlich absolvierte sie ein Studium an der Bayrischen Akademie für Fernsehen. Sie wollte Politik visualisieren, weil Kommunikation am schnellsten funktioniert, „wenn sie visuell ist“.

Es sind aber nicht nur Leeb's Bilder, die aussagekräftig sind. Auch ihre Reportagen sind spannend erzählt und gleichzeitig sehr aufschlussreich. In ihren Texten schlüsselt Leeb komplexe Konflikte auf, für jeden verständlich, und scheut trotzdem nicht davor zurück, Widersprüchlichkeiten herauszuarbeiten. Vor allem geht es ihr um Menschlichkeit, wie es der Titel des Buches schon besagt, darum,



wie es Menschen gelingt, nicht abzustumpfen oder zu verbittern, wenn sie gefangen sind in scheinbar endlosen Konflikten und tagtäglich konfrontiert werden mit unvorstellbarem Leid.

Die Kamera war das einzige Instrument, welches das „unerbittliche Verfließen der Zeit aufzuhalten vermochte“.

Leeb fühlt sich verpflichtet, die Kamera auf die Missstände zu richten, aus Angst, dass die Menschen in den umkämpften und isolierten Gebieten dieser Erde in Vergessenheit geraten, wie zum Beispiel die Kinder in den südsudanesischen Nuba-Bergen, die zwischen nicht explodierten Raketen spielen und für die Bombardierungen zum Alltag gehören. Oder der Arzt Tom Catena, der dort als einziger verbliebener Mediziner für die Versorgung von einer Million Menschen verantwortlich ist. Wenn auch er aufgibt, wer bleibt dann noch? Leeb

ist immer bemüht, über niemanden zu urteilen, außer über die, die ihre Macht ausnutzen, um Gewalt gegen Zivilisten und friedlich Protestierende auszuüben.

Und sie gibt auch Einblicke in die schwierige Situation, mit denen freie Mitarbeiter konfrontiert sind, wenn sie versuchen, ihre Reportagen an Presse und Fernsehanstalten zu verkaufen. Sie schildert den Kampf zwischen den Alteingesessenen und den Newcomern, das ständige Buhlen um Sendeplätze, wenn es so viele Konflikte gibt, dass man nicht gleichzeitig überall hinsehen kann.

Leeb betrachtet es übrigens als Privileg, dass sie ohne soziale Medien und Computer aufwuchs, dass es in ihrem Leben auch Momente geben durfte, die nicht in Bild und Ton festgehalten wurden. „Warum also in einer bilderdurchfluteten Welt überhaupt noch fotografieren?“, fragt sie. Weil es jemanden geben muss, der auch dort hinschaut, wo niemand die Kraft hat, noch Selfies zu schießen. In die „toten Winkel unserer Welt“.

Julia Leeb: Menschlichkeit in Zeiten der Angst. Suhrkamp Verlag 2021, 234 Seiten.

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Appel de candidatures

Procédure : européenne restreinte
Type de marché : services

Réception des offres ou des demandes de participation :

Date limite : 05/05/2021 Heure : 10:00
 Lieu : Les candidatures sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Appel à candidatures concernant un concours d'idées pour la conception et la réalisation d'œuvres d'art au centre de jeunesse Marienthal.

Description succincte du marché :

Le présent concours d'idées a pour objet la conception et la réalisation d'une ou de plusieurs œuvres artistiques à intégrer dans l'édifice. Le concours comporte deux phases :

- une première phase avec un appel à candidatures et une procédure de sélection de candidats admis au concours d'idées
- une deuxième phase de concours d'idées

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les renseignements et conditions nécessaires à la remise d'une candidature peuvent être consultés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Les conditions de participation sont énoncées dans les documents du marché.

Réception des candidatures :

Ne sont considérées que les candidatures remises avant la date limite du 5 mai à 16:00 via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 01/04/2021

La version intégrale de l'avis n° 2100629 peut être consultée sur www.marches-publics.lu



Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
 Date : 05/05/2021 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Soumission relative aux travaux de fourniture, pose et configuration d'installations multimédia dans l'intérêt de la conservation et mise en valeur de la Möllerei à Esch-Belval.

Description succincte du marché :
 Travaux d'installation d'équipements multimédia.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Les conditions de participation sont précisées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant la date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 01/04/2021

La version intégrale de l'avis n° 2100660 peut être consultée sur www.marches-publics.lu



Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
 Date : 04/05/2021 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Soumission relative aux travaux de forages et de sondes géothermiques dans l'intérêt de la construction des Archives nationales à Esch-Belval.

Description succincte du marché :

Travaux de forages et pose de sondes géothermiques.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Les conditions de participation sont précisées au cahier des charges.

Réception des offres :

La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant la date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 01/04/2021

La version intégrale de l'avis n° 2100679 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 05/05/2021 Heure : 10:00
 Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Travaux d'installations de chauffage, de ventilation et sanitaires à exécuter dans l'intérêt de l'auberge de jeunesse à Vianden.

Description succincte du marché :

- 2 chaudières à pellets 2 x 200 kW
- 3.000 m tuyauterie
- 210 radiateurs
- 300 m² chauffage au sol • 200 m² plafond rayonnant
- 5 installations de ventilation de 1.100 m³/h à 8.500 m³/h
- 4 productions d'eau chaude sanitaire
- ensemble équipement régulation, tableaux électriques, câblage
- 120 appareils sanitaires
- 450 m conduites (eaux usées)
- 2.800 m conduites (distribution)

La durée des travaux est de 300 jours ouvrables, à débuter en septembre 2021.
 Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 01/04/2021

La version intégrale de l'avis n° 2100698 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

INTERGLOBAL

MYANMAR

Das angekündigte Massaker

Thomas Berger

Auch mit tödlichen Schüssen kann das Militär in Myanmar die Proteste gegen den Putsch bislang nicht unterbinden. Mehr Gegenwehr als von der zurückhaltenden „internationalen Gemeinschaft“ droht der Junta von den bewaffneten Rebellen ethnischer Minderheiten.

Die Proteste in Myanmar dauerten auch über Ostern an. In Yangon, Mandalay und anderen Städten des Landes gingen Menschen auf die Straße, um mit friedlichen Mitteln für die Wiederherstellung der demokratischen Errungenschaften der vergangenen Jahre zu kämpfen; einige Aktivisten verteilten mit politischen Parolen bemalte Ostereier.

Am 1. Februar hatte das Militär wieder die gesamte Macht an sich gerissen und die de facto als Regierungschefin fungierende Aung San Suu Kyi entmachtet. Die für diesen Tag geplante Konstituierung des im November neu gewählten Parlaments wurde unterbunden. Womit die Generäle unter Führung des Oberbefehlshabers der Armee und neuen Machthabers, Min Aung Hlaing, allerdings nicht gerechnet hatten: Der Widerstand ist enorm – bisher ließ er sich weder mit immer schärferen Drohungen noch mit Gewalt brechen.

Die Repressalien sind seit dem Putsch immer härter geworden. Allein am 27. März, traditionell als „Tag der Streitkräfte“ ein wichtiger Feiertag, wurden 114 Menschen getötet, 169 am gesamten Wochenende und insgesamt mehr als 550 seit dem Putsch – mindestens, denn amtliche Statistiken dazu gibt es nicht. Die Zahlen sind Schätzungen, recht verlässliche immerhin. Die letzten unabhängigen Medien des Landes haben sie mühsam und akribisch aus jeder Menge

Einzelmeldungen zusammengetragen: Online-Nachrichtenportale wie das renommierte, weil früher schon im thailändischen Exil tätige „The Irrawaddy“ und „Myanmar Now“, das die jüngsten Ereignisse besonders detailliert schildert.

Printmedien, die sich nicht auf einer Linie mit den neuen Machthabern befinden, sind nicht mehr erhältlich. Bereits am 21. Februar ließ die Redaktion der „Myanmar Times“ ihre Leserschaft wissen, dass man für mindestens drei Monate das Erscheinen der Tageszeitung sowie der Wochenendausgabe, den Online-Auftritt, den Twitter-Kanal (jeweils in Englisch und in der Landessprache Burmesisch) und die Ausstrahlung des Fernsehprogramms einstelle. So ist es auf der Website nachlesbar. Das ist nur ein Beispiel für das zumindest vorläufige Verschwinden der medialen Vielfalt, die sich in den vergangenen zehn Jahre herausgebildet hat. Was nicht gleichgeschaltet wurde, ist bis auf wenige Ausnahmen verstummt.

Unter den Todesopfern, die am 27. März zu verzeichnen waren, sollen sich mindestens elf Kinder befinden. Schon in den Wochen zuvor hatten die beiden genannten Nachrichtenportale unter Berufung auf Erhebungen der Gefangenenhilfsorganisation „AAPP“, einer Quelle mit hoher Reputation, berichtet, dass 20 Minderjährige, darunter ein sechsjähriges Mädchen, durch Schüsse der Sicherheitskräfte getötet worden sind. Die elf weiteren Todesopfer im Alter zwischen elf und knapp 17 Jahren hat „Myanmar Now“ in einem Bericht namentlich genannt, um diesen jungen Opfern jenseits nüchterner Zahlen ihre Individualität zurückzugeben. Stellvertretend sei Htet Myat Thwin genannt, 16 Jahre alt, jüngstes von drei Geschwistern, der gerade mit

der zehnten Klasse begonnen hatte. Der Schüler aus einer muslimischen Familie wurde in der Provinzstadt Patheingyi nach islamischem Ritus zu Grabe getragen.

„Myanmar Now“ ist es gelungen, 154 der 169 Opfer des blutigen Wochenendes zu identifizieren: eine Krankenschwester, ein Fußballer, ein Arzt, ein Architekt, eine Frauenrechtlerin, ein Touristenführer, ein streikender Polizist, ein Straßenhändler, ein Bankangestellter ... Allein diese Beispiele zeigen deutlich, wer da protestierend auf den Straßen ist: Menschen aus allen Lebensbereichen, bereit, für die Demokratie notfalls mit dem Leben zu bezahlen. Todesopfer waren in 50 Städten zu verzeichnen, ein Beleg dafür, dass der Widerstand nicht nur die Metropolen Yangon und Mandalay, sondern nahezu das gesamte Land erfasst hat.

Menschen aus allen Lebensbereichen sind bereit, für die Demokratie notfalls mit dem Leben zu bezahlen.

Besonders gewalttätig ging die Armee in der südlichen Hafenstadt Dawei vor. Immer öfter ist von gezielten Kopfschüssen die Rede. In einem Viertel Mandalays wurde zudem ein 40-jähriger Familienvater, der eine brennende Reifenbarrikade löschen wollte, von Soldaten angeschossen. Nachbarn konnten ihm wegen des anhaltenden Beschusses nicht zur Hilfe kommen, er verbrannte lebendig auf den Reifen.

Der „Tag der Streitkräfte“ erinnert in Myanmar alljährlich an den Beginn

des Freiheitskampfes gegen die japanischen Besatzer im Frühjahr 1945, als die vormalige britische Kolonie noch Burma hieß. Erinnert wird an eine Armee, an deren Spitze damals General Aung San stand, der später als Nationalheld gefeiert wurde – der Vater Aung San Suu Kyis, jener Frau, die vor zwei Monaten von Männern entmachtet wurde, die sich offiziell als Erben des antikolonialen Kampfes inszenieren.

Nach einer imposanten Militärparade in der Hauptstadt Naypyidaw am 27. März hielt Min Aung Hlaing eine Rede, in der er erneut den Putsch verteidigte, der wegen angeblicher „Wahlmanipulation“ und „Korruption“ notwendig gewesen sei. Das brutale Vorgehen gegen die friedlich protestierenden rechtfertigte er als „Kampf gegen terroristische Elemente“. Gäste aus acht Ländern, darunter China, Russland – das durch seinen stellvertretenden Verteidigungsminister Aleksandr Fomin repräsentiert wurde –, Indien und Thailand, hörten ihm zu. Am Tag zuvor hatte die Armee, die in Myanmar als Tatmadaw bezeichnet wird, über Rundfunk und Fernsehen bereits die unmissverständliche Warnung verbreitet, dass auf Protestierende scharf geschossen werde.

Von „Massenmord“ sprach Tom Andrews, der UN-Sonderberichterstatter für Myanmar angesichts der Ereignisse. Salai Maung Taing San, bekannt als Dr. Sasa, ein bis vor kurzem unbekannter Provinzarzt, der nun für einen Teil der neugewählten Abgeordneten im Exil als Verbindungsmann zu den Vereinten Nationen fungiert, rief die „internationale Gemeinschaft“ auf, es nicht bei Worten zu belassen, sondern etwas zu tun – beispielsweise Myanmars Armee von Waffenlieferungen abzuschneiden. Über

FOTO: EPA-EFE/STR



Trotz des brutalen Vorgehens der Putschisten: Demonstration gegen den Militärcoup in Mandalay, einer Metropole im Zentrum von Myanmar, am 1. April 2021.

Sanktionen wird nun wieder verstärkt debattiert. Kevin Rudd, ehemaliger sozialdemokratischer Premierminister Australiens, forderte ein Eingreifen des UN-Sicherheitsrats. Es gilt jedoch als sicher, dass China und Russland, beide Waffenlieferanten Myanmars, gegen harte Sanktionen ein Veto einlegen würden.

Was Min Aung Hlaing womöglich mehr zu schaffen macht als verbale Verurteilungen aus zumeist westlichen Staaten, ist, dass eine Reihe Rebellen Gruppen der ethnischen Minderheiten seine Einladung zu neuen Gesprächen über einen nationalen Waffenstillstand ausgeschlagen hat. Das erübrige sich, solange die Armee weiter auf die Bevölkerung schießt, so die ähnlich lautenden Absagen der „Kachin Independence Army“ (KIA), des „Restoration Council of Shan Sta-

te“ (RCSS) und der „Karen National Union“ (KNU). Letztere kämpfte seit 1948 zunächst für einen eigenständigen Staat und seit 1976 für ein föderales System. Sie verfügt über einen bewaffneten Arm, die „Karen National Liberation Army“ (KNLA).

Mit der eigentlich befriedeten KNLA ist der Tatmadaw derzeit in Gefechte verwickelt. Etwa 13.000 Menschen im Siedlungsgebiet der Karen sollen nach Luftangriffen aus ihren Wohnorten geflohen sein. Einige kamen schon in Thailand an, wo man sich auf eine größere Fluchtbewegung einstellt. Die Sorge ist alles andere als unbegründet, hatten Menschen aus Myanmar zur Zeit früherer Diktaturen doch zu Aber-tausenden Zuflucht im Nachbarland gefunden. Mit einer erneuten Offensive drohte auch die „Arakan Army“ (AA), die im Nordwesten aktiv ist.

Eher widersprüchlich äußern sich die umliegenden Staaten zum Putsch und dem brutalen Vorgehen gegen die Demokratiebewegung. Thailand und Indien lassen bisher eindeutige Stellungnahmen vermissen, sie berufen sich ebenso wie Myanmars traditionelle Schutzmacht China auf das Prinzip der „Nichteinmischung in innere Angelegenheiten“. Ebenso äußerte sich der philippinische Außenminister Teodoro Locsin Jr. Auch Brunei, das derzeit den Vorsitz der „Association of Southeast Asian Nations“ (Asean) innehat, der auch Myanmar angehört, wiegelt ab. Die Asean will nun ein Sondertreffen zu Myanmar einberufen; ein Termin wurde noch nicht festgelegt.

Dezierte Kritik an den Putschisten äußerten bisher vor allem die Regierungen Indonesiens, Malaysias

und zuletzt Singapurs. Thailands Ministerpräsident Prayuth Chan-o-cha, selbst ehemaliger Oberkommandierender der Armee und Anführer eines Coups, wies eher halbherzig Vorwürfe zurück, seine Regierung unterstütze das Regime. Man müsse aber „Kommunikationskanäle offenhalten“, fügte er hinzu. Die Protestierenden in Myanmar können mit Anteilnahme großer Teile der Weltöffentlichkeit rechnen, nicht aber mit Hilfe der „internationalen Gemeinschaft“.

Thomas Berger ist freier Journalist mit Themenschwerpunkt in Südasien und Südostasien.

woxx

woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • Herausgeberin: woxx soc. coop. • Redaktion und Layout: Joël Adami ja (joel.adami@woxx.lu), Luc Caregari lc (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser cat (karin.enser@woxx.lu), Thorsten Fuchshuber ff (thorsten.fuchshuber@woxx.lu), Richard Graf rg (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter sh (susanne.hangarter@woxx.lu), Tessie Jakobs tj (tessie.jakobs@woxx.lu), Raymond Klein lm (raymond.klein@woxx.lu), Isabel Spigarelli is (isabel.spigarelli@woxx.lu), Florent Toniello ft (florent.toniello@woxx.lu), Fabienne Wilhelmy fw (fabienne.wilhelmy@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor • Karikaturen: Guy W. Stoos • Verwaltung: Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • Bürozeiten: Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • Druck: c. a. press, Esch • Einzelpreis: 2,50 € • Abonnements: 52 Nummern kosten 103 € (Ausland zzgl. 32 €); Student*innen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 48 € • Konto: CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • Anzeigen: Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • Recherchefonds: Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidarité mat der woxx“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • Post-Anschrift: woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • Büros: 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • E-Mail: woxx@woxx.lu • URL: www.woxx.lu • Tel. (00352) 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79



AGENDA

09/04 - 18/04/2021

film | theatre
concert | events

1627/21

Schreibmarathon

Beim ausgebuchten „Edit-A-Thon: Make Wikipedia more feminist and more queer“ ergänzen LBTQIA+ und heterosexuelle Frauen die freie Enzyklopädie um wichtige Ereignisse.

Event S. 4



EXPO

Argent comptant p. 8

La photo, folie extractrice pour le minéral d'argent ? Et le numérique, est-ce mieux ? « Silver Memories », au Casino, en parle... en photos.

FILM

Au fil de l'eau... p. 14

... se déploie la vaste fresque « Séjour dans les monts Fuchun ». Un grand film, entre quête du bonheur et désir de confort matériel.

SERIE

Time Refugees Welcome! S. 21

Die norwegische Serie „Beforeigners“ lässt Wikinger*innen und andere Zeitreisende sich mit unserer Jetzt-Zeit konfrontieren - spannend und schlau zugleich.



NEWS

Rapport annuel d'Amnesty: L'autre pandémie **p. 3**

REGARDS

Fichiers de police: Ah, nos précieuses données! **p. 4**

Energiecharta-Vertrag:

Schiedsgerichte gegen Klimaschutz **S. 6**

Toutes et tous uni.e.s dans un même cri:

Sanaz Davoodzadeh Far **p. 8**

Dossier: Fotojournalismus in Krisensituationen

Als Reporter in Griechenland:

„Wenn du nichts riskierst, hast du kein Foto“ **S. 8**

Rare Einblicke: Die toten Winkel unserer Welt **S. 12**

Myanmar: Das angekündigte Massaker **S. 14**

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 5**

Edit-a-Thon **S. 4**

EXPO

Ausstellungen **S. 6 - S. 11**

Daphné Le Sergent **p. 8**

Filmer A Serien

Programm **S. 12 - S. 21**

Chun jiang shui nuan **p. 14**

Beforeigners **S. 21**

Coverfoto: Suzy Hazelwood

WAT ASS LASS | 09.04. - 18.04.



À la Philharmonie, on ne fait pas de nation branding à la « Lëtz Make It Happen », mais on chante avec piano et contrebasse : « Lëtz Phil », avec Sascha Ley accompagnée de Murat Öztürk et Laurent Payfert, le 15 avril à 20h.

FR, 9.4.

JUNIOR

Die Magie der Rosen, Workshop (> 4 Jahre), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 14h. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Einschreibung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu

KONFERENZ

Vendredi rouge : L'échec d'une utopie : une histoire des gauches en Israël, avec Thomas Vescovi, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 19h. Tél. 28 77 89 77. Org. Déi Lénk
Diffusion en direct : facebook.com/events/291079609028381

MUSEK

ONLINE Francesca da Rimini, de Riccardo Zandonai, sous la direction de James Levine, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Olivier Baume (voix et guitare) & Vincent Soubeyran (violon), chanson française/folk/pop, auberge de jeunesse, Luxembourg, 19h30. Réservation : tickets.bluelight.lu

Im weissen Rössl, unter der Leitung von Justus Thorau, inszeniert von Michael Schachermaier, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

ONLINE A-Strain, Jazz, Unterfahrt Jazz Club, 20h. unterfahrt.de

THEATER

ONLINE Finsternis, von Davide Enia, inszeniert von Nora Schlocker, Residenz Theater, 19h30. residenztheater.de AUSVERKAUFT!

Winterreise, Choreografie von Stijn Celis, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland AUSVERKAUFT!

The Hothouse, de Harold Pinter, mise en scène d'Anne Simon, avec Danny Boland, Céline Camara, Catherine Janke, Marie Jung, Dennis Kozeluh, Georges Maikel, Daron Yates et Pol Belardi, introduction à la pièce par Janine Goedert à 19h30 (GB), Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Gespräch mit einer Stripperin, Schauspiel von Jakob Nolte, inszeniert von Miriam Lustig, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

Ce qu'il faut de nuit, avec Laurent Petitmangin et Marie-Madeleine Rigopoulos, Institut Pierre Werner, Luxembourg, 19h. Tél. 49 04 43-1. www.ipw.lu

SA, 10.4.

JUNIOR

De Renert aus Filz, Workshop (> 6 Joer), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 14h. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

WAT ASS LASS | 09.04. - 18.04.

Aschreiwung erfuerderlech:
visites@2musees.vdl.lu

Teufels Küche, Workshop (6-12 Jahre), im Rahmen der Ausstellung „L'homme gris“, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
Einschreibung erforderlich.

MUSEK

ONLINE The Nose, de Dmitri Chostakowitch, sous la direction de Pavel Smelkov, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Franz Sooyoung Choi, récital d'orgue, œuvres entre autres de Cabanilles, Lebègue et Bach, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Hair, unter der Leitung von Achim Schneider, inszeniert von Maximilian von Mayenburg, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

THEATER

The Hothouse, de Harold Pinter, mise en scène d'Anne Simon, avec Danny Boland, Céline Camara, Catherine Janke, Marie Jung, Dennis Kozeluh, Georges Maikel, Daron Yates et Pol Belardi, introduction à la pièce par Janine Goedert à 19h30 (GB), Grand Théâtre, *Luxembourg*, 15h + 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Gespräch mit einer Stripperin, Schauspiel von Jakob Nolte, inszeniert von Miriam Lustig, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

Regards croisés : Luxembourg, un État colonial ? Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h + 14h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

Inscription obligatoire : mudam.com/adultbooking COMPLET ! Org. Lëtz Rise Up.

Stand-up : écrire ses sketches et les enrichir en permanence, atelier, avec la Comedy Academy, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 14h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

À l'assaut du Kirchberg. Découvrez deux siècles de fortifications, visite thématique, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 43 35. www.m3e.public.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

SO, 11.4.

JUNIOR

Il était une fois..., contes pour enfants illustrés par les œuvres exposées (3-5 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h (L). Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Inscription obligatoire : mudam.com/minibooking

MUSEK

ONLINE Roméo et Juliette, de Charles Gounod, sous la direction de Plácido Domingo, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Redbourg Group's Bridge the Gap, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu COMPLET !

6. Sinfoniekonzert, unter der Leitung von Jacopo Sipari, Werke von Dusapin, Mozart und Strauss, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 11h + 15h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Summer Orchestra Luxembourg, unter der Leitung von Pit Brosius, Werke von unter anderen Barber, Tamberg und Fauré,

Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 17h. Tel. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu
AUSVERKAUFT!

Hair, unter der Leitung von Achim Schneider, inszeniert von Maximilian von Mayenburg, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

THEATER

The Hothouse, de Harold Pinter, mise en scène d'Anne Simon, avec Danny Boland, Céline Camara, Catherine Janke, Marie Jung, Dennis Kozeluh, Georges Maikel, Daron Yates et Pol Belardi, introduction à la pièce par Janine Goedert à 16h30 (GB), Grand Théâtre, *Luxembourg*, 17h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Eine kurze Chronik des künftigen China, Schauspiel von Pat To Yan, inszeniert von Moritz Schönecker, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

ONLINE Dantons Tod, von Georg Büchner, inszeniert von Sebastian Baumgarten, Residenz Theater, 19h. residenztheater.de/spielplan

KONTERBONT

Regards croisés : Luxembourg, un État colonial ? Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Inscription obligatoire : mudam.com/adultbooking COMPLET ! Org. Lëtz Rise Up.

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History, guided tour, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 15h (D/L) + 16h (GB). Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

ONLINE Bestimmungskurs für Schmetterlinge, 17h. Einschreibung erforderlich: k.jans@naturemwelt.lu Org. natur&emwelt.

ONLINE Monika Blankenberg: Altern ist nichts für Feiglinge, Kabaret, Tufa, 19h. www.tufa-trier.de
stream-your-artist.de

MO, 12.4.

MUSEK

ONLINE Luisa Miller, de Giuseppe Verdi, sous la direction de Bertrand de Billy, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

6. Sinfoniekonzert, unter der Leitung von Jacopo Sipari, Werke von Dusapin, Mozart und Strauss, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

DI, 13.4.

JUNIOR

Gib deinen Senf dazu! Workshop (> 6 Jahre), ancienne moutarderie « Muerbelsmillen », *Luxembourg-Pfaffenthal*, 14h. Einschreibung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu Org. Lëtzebuerg City Museum.

D'Stercorarius-Rätsel, Workshop (6-8 Joer), Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h30. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Aschreiwung erfuerderlech.

MUSEK

ONLINE Cendrillon, de Jules Massenet, sous la direction de Bertrand de Billy, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

KONTERBONT

Word in Progress, soirée de lecture avec Tullio Forgiani, Olivier Junkar et Fatima Rougi, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu



Ara City Radio Studio Gig: Dënschdeg, den 13. Abrëll, 18h30 - 19h30

Live Music Gig mat der Irina Band, presentéiert vum Céline.

102.9 MHz / 105.2 MHz
www.ara.lu

EVENT

WAT ASS LASS | 09.04. - 18.04.



COPYRIGHT: ALEXANDER SUHORICOV VON PEXELS

Beim „Edit-a-Thon: Make Wikipedia More Feminist and More Queer“ machen LBTIA+ und heterosexuelle Frauen aus Luxemburg feministische und queere Geschichte auf Wikipedia sichtbar.

EDIT-A-THON

Mehr als ein schwuler Premierminister

Isabel Spigarelli

Beim multimedialen Festival Multiplica in den Rotondes schreiben marginalisierte Personengruppen beim Edit-a-Thon Geschichte – und zwar ihre eigene. Nächstes Wochenende sind LGBTIQ+ und heterosexuelle Frauen an der Reihe.

„Für ausländische Medien ist Luxemburg bezüglich ‚queerer‘ Themen nur interessant, wenn es um den ‚schwulen Premierminister‘ geht, und vielleicht noch ‚mainstream‘ Feminismus, wenn es um Frauenrechte geht“, schreibt Enrica Pianaro, Soziologin und Mitglied der Pink Ladies, der woxx. Die Pink Ladies sind eine luxemburgische Organisation, die sich mit Aktionen und Aktivitäten für cis- und trans Frauen einsetzt, die sich als LBAQ+ definieren. „Doch sobald es um Queer-Feminismus oder um lesbischen Feminismus geht, dann ist das für die Medien hier in Luxemburg nicht interessant. Wir erleben das jedes Jahr – und dieses Jahr haben wir in dem Kontext eine Pressemitteilung zur enttäuschenden Berichterstattung über den Frauenstreik veröffentlicht“, sagt Pianaro. Zusammen mit dem CID Fraen an Gender, dem Kulturnetzwerk Art + Feminism und den Rotondes knüpfen sich die Pink Ladies wegen dieser allgemeinen Unsichtbarkeit jetzt Wikipedia vor.

Beim „Edit-a-Thon: Make Wikipedia More Feminist and More Queer“, am 17. April, sind Frauen dazu eingeladen, die Informationslücken zu queeren und feministischen Aktionen in Luxemburg zu schließen.

„Wir werden den Fraestreik auf die Wikiseite der weltweiten Frauenstreiks integrieren oder die Pride Week/ Gay Mat Wikiseite, die es bisher nur auf Luxemburgisch gibt, in andere Sprachen übersetzen“, verrät Enrica Pianaro.

Es ist das zweite Mal, dass marginalisierte Personengruppen beim Kulturfestival Multiplica in die Tasten hauen, um Wikipedia zu ergänzen. Bei der ersten Ausgabe im Februar lag der Fokus auf Menschen afrikanischer Herkunft. Die Teilnehmer*innen bearbeiteten bestehende Einträge zu Black, Indigenous and People of Colour (BIPOC) und legten neue Artikel für die Personengruppen an.

Das feministische Netzwerk Art + Feminism organisiert seit 2014 kollektive Schreib- und Bearbeitungs-marathons mit dem Ziel, in Wikipedia Inhalte über Frauen in der Kunst sowie andere unterrepräsentierte Personengruppen zu erhöhen und ihnen die Mitarbeit an der freien Enzyklopädie zu eröffnen. Das Netzwerk zitiert auf seiner Website eine Studie der Wikimedia Foundation aus dem Jahr 2011: Nach dieser definieren sich weniger als 10 Prozent der Wikipedia-Autor*innen als Frauen. Datenanalysen und linguistische Studien haben außerdem ergeben, dass die Artikel über Frauen seltener und kürzer sind als jene über Männer.

Auf die Frage, welchen Meilensteinen oder Schlüsselfiguren in der Geschichte von LBAQ+ Frauen es

an Sichtbarkeit fehlt, antwortet Pianaro: „Was für eine Geschichte? Lesben und queeren Frauen wird ihre Sexualität abgesprochen, wenn es um Geschichtsschreibung geht, immer unter dem Vorwand, dass das nicht wichtig sei, das sei privat.“ Aus dem Grund sei manchmal nicht gewusst, dass „Frau X, die großes geleistet hat, keine heterosexuelle Person war“. Lesbische, bisexuelle und queere Frauen kämpfen laut Pianaro an allen Fronten und seien Leaders der verschiedensten aktivistischen Bewegungen, wie etwa wenn es um Frauenrechte, Black Lives Matter oder Umweltaktivismus geht. „Und wie viele Menschen wissen das? Das Wissen darüber ist wichtig, weil alle Vorbilder brauchen. Besonders junge LGBTIQ+ Personen müssen wissen, dass LGBTIQ+ Menschen nicht nur Opfer sind, sondern auch Kämpfer*innen und Menschen, die etwas bewegen – und das nicht nur in Sachen LGBTIQ-Aktivismus“, sagt sie. „Das ist ein Erbe, das durch eine heteronormative und weiße Geschichtsschreibung verloren geht.“

Edit-a-Thon: Make Wikipedia More Feminist and More Queer, am 17. April ab 14 Uhr auf der Plateforme der Rotondes. Das Event ist ausgebucht. Interessent*innen können sich per Mail (tickets@rotondes.lu) oder telefonisch 26 62 20 40 (Di. bis Fr. von 13:30 – 18:30 Uhr) in die Warteliste eintragen lassen. Weitere Informationen gibt es auf der Website der Rotondes. Das Event steht nur Frauen und LGBTIQ+ Menschen frei.

MI, 14.4.

JUNIOR

Welch wundersame Schrift, Workshop (> 8 Jahre), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu Einschreibung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu

D'Stercorarius-Rätsel, Workshop (6-8 Joer), Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h30. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu Aschreiwung erfuerderlech.

THEATER

Amadeus, Schauspiel von Peter Shaffer, inszeniert von Michael Schachermaier, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Alain Frei: Grenzenlos, Kabarett, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

DO, 15.4.

JUNIOR

Geheime Botschaften, Workshop (> 8 Jahre), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu Einschreibung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu

The Magic of Illusion, atelier (9-12 ans), dans le cadre de l'exposition « More Sweetly Play the Dance » de William Kentridge, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Inscription obligatoire : mudam.com/minibooking

MUSEK

ONLINE Alfredo Tejada, flamenco, 20h. Dans le cadre du Flamenco Festival Esch. facebook.com/FlamencoFestivalEsch Org. Kulturfabrik & Círculo cultural español Antonio Machado.

Lëtz Phil: Sascha Ley, avec Murat Öztürk (piano) et Laurent Payfert (contrebasse), Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu COMPLET !

WAT ASS LASS | 09.04. - 18.04.

THEATER

Winterreise, Choreografie von Stijn Celis, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland AUSVERKAUFT!

KONTERBONT

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History, guided tour, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 18h (F). Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

FR, 16.4.

JUNIOR

Die Magie der Rosen, Workshop (> 4 Jahre), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 14h. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu Einschreibung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu

John Happy & Friends, Zirkus-Varieté-Show fir d'ganz Famill, Kulturhaus Niederaanven, Niederaanven, 17h + 19h. Tel. 26 34 73-1. www.khn.lu

MUSEK

Larun, Swing, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Shades of Blue, electronica, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu Dans le cadre du festival Multiplica.

THEATER

Eine kurze Chronik des künftigen China, Schauspiel von Pat To Yan, inszeniert von Moritz Schönecker, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Gespräch mit einer Stripperin, Schauspiel von Jakob Nolte, inszeniert von Miriam Lustig, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

SA, 17.4.

JUNIOR

John Happy & Friends, Zirkus-Varieté-Show fir d'ganz Famill, Kulturhaus



Le Cube 521 à Marnach invite le quatuor Ardeo le 18 avril à 16h et 18h. Au programme : les « Variations Goldberg » de Bach.

Niederanven, Niederaanven, 10h30, 14h + 17h. Tel. 26 34 73-1. www.khn.lu

De Renert aus Filz, Workshop (> 6 Joer), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 14h. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu Aschreibung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu

K7image, atelier créatif (6-12 ans), dans le cadre de l'exposition « L'homme gris », Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu Inscription obligatoire : klik@casino-luxembourg.lu

MUSEK

Alessandro Bianchi, récital d'orgue, œuvres entre autres de Bédard, Bach et Cabanilles, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

Calmus ensemble, œuvres entre autres de Moravec, Rosenblum et Franke, Cube 521, Marnach, 17h30 + 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Zwerm : Avaeken, concert & lancement de la cassette et de la publication « L'homme gris », Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 18h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu Réservation obligatoire : visites@casino-luxembourg.lu

Ladaniva, fusion/armenian folk, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu SOLD OUT!

Masaa, Jazz, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

THEATER

Winterreise, Choreografie von Stijn Celis, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland AUSVERKAUFT!

Amadeus, Schauspiel von Peter Shaffer, inszeniert von Michael Schachermaier, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Gespräch mit einer Stripperin, Schauspiel von Jakob Nolte, inszeniert von Miriam Lustig, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

ARTIKEL Edit-a-Thon : rendre Wikipédia plus féministe et plus queer, atelier, Rotondes, Luxembourg, 14h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu Dans le cadre du festival Multiplica. Inscription obligatoire. COMPLET !

Coded Bias, projection du documentaire de Shalini Kantayya (USA 2020. 90'. V.o. + s.-t. fr.), suivie d'un échange avec Joël Adami et le public, Rotondes, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu Dans le cadre du festival Multiplica. Inscription obligatoire.

SO, 18.4.

MUSEK

Pol Belardi's Childhood Memories, gaming soundtrack revisited, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu SOLD OUT!

Quatuor Ardeo, œuvres de Bach, Cube 521, Marnach, 16h + 18h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Macbeth Underworld, Oper von Pascal Dusapin, unter der Leitung von Justus Thorau, inszeniert von Lorenzo Fioroni, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

THEATER

Eine kurze Chronik des künftigen China, Schauspiel von Pat To Yan, inszeniert von Moritz Schönecker, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Das Fenster, inszeniert von Thorsten Köhler, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

Burgunder, Habsburger, Spanier, Franzosen, Österreicher und Preußen: Baugeschichte der Stadt und Festung Luxemburg, Führung, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h30. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Liesmatinée: Ausgezeichnet! Mit Gertraud Klemm und Nora Wagener, Schloss, Bettembourg, 10h30. Anmeldung erforderlich: luxemburg-ob@bmeia.gr.at oder Tel. 47 11 88.

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History, guided tour, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 15h (D/L) + 16h (GB). Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

William Kentridge. Anything Is Possible, projection du documentaire de Susan Sollins (USA 2010. 53'. V.o.), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 16h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Inscription obligatoire : mudam.com/adultbooking

EXPO

EXPO



Verschwörungsgedanken begleiten den Menschen schon seit Jahrhunderten. „Gleef dat net! Verschwörungstheorien, gestern und heute“ widmet sich diesem hochaktuellen Thema - bis zum 16. Januar 2022 im Lëtzebuerg City Museum.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance transitoire

(128, rue de l'Alzette. Tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain

(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, *lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.*

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.*

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.*

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.*

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 15.8 et 26.12 jusqu'à 18h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *fermeture temporaire, réouverture le sa. 5.6.*

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

Clervaux**Evgenia Arbugaeva : Mammoth Hunters**

photographies, jardin du Bra'Haus II (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 22.10, en permanence.*

Gilles Coulon : White Night

LAST CHANCE photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 9.4, en permanence.*

Jeroen Hofman : Zeeland

photographies, Arcades II (montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 16.8, en permanence.*

Paolo Verzone : Arctic Zero

photographies, Échappée belle (pl. du Marché. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 24.9, en permanence.*

Santeri Tuori : Forest & Sky

photographies, Schlossgaart (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 25.3.2022, en permanence.*

Diekirch**Mercedes-Benz au Luxembourg**

Conservatoire national de véhicules historiques (20-22, rue de Stavelot. Tél. 26 80 04 68), *jusqu'au 15.5, ma. - di. 10h - 18h.*

Nadia Schreiner : Painting Journeys

peintures, maison de la culture (13, rue du Curé. Tél. 80 87 90-1), *jusqu'au 2.5, ma. - di. 10h - 18h.*

Ons zerschloen Dierfer

der Wiederaufbau Luxemburgs (1944-1960), Musée d'histoire(s) (13, rue du Curé. Tél. 80 87 90-1), *bis zum 5.9., Di. - So. 10h - 18h.*

EXPO

Dudelange

Chantal Maquet :
dat huet jo näischt mat mir
ze dinn

LAST CHANCE Molerei, centre d'art
Nei Liicht (25, rue Dominique Lang.
Tél. 51 61 21-292), *bis den 11.4., Fr. - So.*
15h - 19h.

woxx.eu/zedinn

Frauke Huber &
Uwe H. Martin :
Landrush. Ventures into
Global Agriculture

multimedia installations, Pomhouse
(1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24 1),
until 29.8, Wed. - Sun. 12h - 18h.

Sophie Medawar :
Shéhérazade 3.0

LAST CHANCE mixed media,
centre d'art Dominique Lang
(gare Dudelange-Ville. Tél. 51 61 21-292),
jusqu'au 11.4, ve. - di. 15h - 19h.

Echternach

Farbenfreu(n)de

Werke von Christine Bohr, Marlies
Gerten-Briel, Alice Maréchal und
Jenny Schneider, Trifolion
(2, porte Saint-Willibrord.
Tél. 26 72 39-1), *bis zum 27.4.,*
Di. + Do. 13h - 17h, eine Stunde vor
sowie während der Veranstaltungen.

Esch

COronArt

NEW 32 regards d'artistes dont
Diane Jodes, Patricia Lippert et
Pit Wagner, Kamellebuttek
(14, rue Marcel Reuland.
Tél. 691 37 00 90), *du 17.4 au 10.7,*
ma., je. + sa. 14h - 19h.

Vernissage le sa. 17.4 de 11h à 22h.

Francine Mayran :
Témoigner de ces vies

30 peintures grand format,
pl. de la Résistance, *jusqu'au 30.6,*
en permanence.

Horizons of Luxembourg/
Liuksemburgo akiraciai

LAST CHANCE œuvres de
photographes humanistes lituaniens,
Annexe22 (pl. de la Résistance),
jusqu'au 10.4, ve. 14h - 18h,
sa. 11h - 18h, visible de l'extérieur
en permanence.



Le peintre Max Dauphin montre ses œuvres à la galerie Fellner Contemporary
jusqu'au 17 avril sous le titre « Travelogues ».

Pitt Brandenburger :
L'âme des sentinelles

sculptures, pavillon du Centenaire
(bd Grande-Duchesse Charlotte.
Tél. 54 73 83 408), *jusqu'au 17.4,*
ma. - sa. 14h - 18h.

Eupen (B)

Daniel Knorr: Flagship Store

Skulpturen, Ikob - Museum für
zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b.
Tél. 0032 87 56 01 10), *bis zum 25.4.,*
Di. - So. 13h - 18h,
Anmeldung erforderlich: telefonisch
oder info@ikob.be

Kehlen

Pop-up Galerie

LAST CHANCE œuvres entre autres
de Christine Lang, Marc Maas et
Mauro Viaggi, Pop-up Galerie
(10, rue de Kopstal), *jusqu'au 11.4,*
ve. 17h - 20h, sa. + di. 15h - 18h.

Luxembourg

75 ans Œuvre nationale de
secours grande-duchesse
Charlotte - une histoire
de solidarité

Archives nationales
(plateau du Saint-Esprit.
Tél. 24 78 66 60), *jusqu'au 24.4,*
lu. - ve. 8h - 16h.

Alec Soth : I Know How
Furiously Your Heart Is Beating

photographies, Arendt & Medernach
(41a, av. J. F. Kennedy. Tél. 40 78 78-1),
jusqu'au 30.4, sa. + di. 9h - 18h.

CREN et Bonne Chance Rapido

LAST CHANCE art urbain,
Cultureinside gallery (8, rue Notre-Dame.
Tél. 26 20 09 60), *jusqu'au 10.4,*
ve. 14h30 - 18h + sa. 11h - 17h30.

Daphné Le Sergent :
Silver Memories

ARTICLE photographies,
Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
jusqu'au 6.6, me., ve. - lu. 11h - 19h,
je. nocturne jusqu'à 21h.

Dans le cadre du Mois européen de
la photographie.

Den Demokratielabo

à la découverte de la démocratie et
de la société, Neimënster
(28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 9.5, tous les jours 10h - 18h.

Figure in Print

la représentation humaine dans la
gravure au Luxembourg de 1945 à
nos jours, Musée national d'histoire
et d'art (Marché-aux-Poissons.
Tél. 47 93 30-1) et
Bibliothèque nationale du Luxembourg
(37d, avenue John F. Kennedy,
jusqu'au 27.6, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h et
jusqu'au 18.4, ma. - ve. 10h - 20h,
sa. 9h - 18h.

Visite guidée ce di. 11.4 à 15h (GB)
au Musée national d'histoire et d'art,
inscription obligatoire.

From Dark to Light

mystérieuses gemmes et pierres
précieuses, Musée national
d'histoire naturelle (25, rue Munster.
Tél. 46 22 33-1), *jusqu'au 6.6, ma. - di.*
10h - 18h.

Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=bsYXiX7PcGn

Gleef dat net!

Verschwörungstheorien, gestern und
heute, Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45-00), *bis zum 16.1.2022,*
Di., Mi., Fr., - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Führungen So. 11.4. (GB) und 18.4. (F)
um 11h und am Do. 15.4. um 18h30 (D),

Group Show

œuvres entre autres de Sharif Bey,
Eddy Kamuanga, Pat Phillips et
Kathia St. Hilaire,
Zidoun & Bossuyt Gallery
(6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49),
jusqu'au 8.5, ma. - ve. 10h - 18h,
sa. 11h - 17h.

Ilda David :
Une lumière de printemps

peintures, Camões - centre culturel
portugais (4, pl. Joseph Thorn.
Tél. 46 33 71-1), *jusqu'au 14.5, lu. - ve.*
9h - 17h30.

LU 82.1.2_296

stöbern Sie im Stadtarchiv,
Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00),
bis zum 27.6., Di., Mi., Fr., - So.
10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Führungen So 11.4. (GB) und 18.4. (D/L)
um 14h.

Virtuelle Führung: citymuseum.lu/exhibition/fouillez-les-archives-de-la-ville-de-luxembourg

Leonor Antunes :
Vides, intervalles et jonctions

sculptures, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen.
Tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 14.11, je. - lu.*
10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les me. 19h (GB),
sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F),
di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).
« Ask Me », médiateurs-trices
disponibles les sa. et di. 10h - 18h.
Visites pour enfants les ve. 9.4 et
16.4 (L), le me. 14.4 (F) à 15h (L)
(> 6 ans), inscription obligatoire.
« Mat Boma a Bopa » visite guidée
pour les enfants avec leurs grands-
parents le lu. 12.4 à 15h (L) (> 6 ans),

EXPOTIPP



ARTS VISUELS

Extorsion d'argent

Nuno Lucas da Costa

« **Silver Memories** » vient tout juste de compléter l'affiche du Casino. Une expo sur les liaisons dangereuses entre l'industrie de la photographie et l'exploitation de l'argent sous sa forme métallique.

L'expo, dont le curateur est Paul Di Felice - cofondateur de l'association Café-Crème, dédiée à l'art contemporain -, s'insère dans le cadre de la huitième édition du Mois européen de la photographie. Cette année, l'événement est placé sous le thème « Rethinking Nature/ Rethinking Landscape ». Pour ce faire, l'artiste française d'origine coréenne Daphné Le Sergent (née en 1975) utilise deux salles du Casino et fait dialoguer photographie, dessin, vidéo et installation autour de la relation entre la photo argentique et la surexploitation des ressources naturelles.

Le choix d'exposer en noir et blanc est judicieux : il permet au visiteur et à la visiteuse de développer leur propre narration. L'obscurité de la première salle installe des ambiances quasi lunaires. Dans la mythologie, l'or était associé au Soleil et l'argent à la Lune. Cela nous renvoie dans le même temps à l'érosion du temps et surtout à la dévastation des écosystèmes sous l'emprise de l'action humaine. Un message tragique devant l'irréparable

et l'irréversible se dégage par moments. Certaines images nous rappellent aussi des poumons dévastés par des années de tabagisme ou de dur labeur dans les profondeurs des mines. Néanmoins, il s'agit tout simplement de portraits paysagers de rochers montagneux ou encore de fleuves se faufilant entre ces derniers. L'artiste veut ici aborder le sujet de la surexploitation des sols, dont on extrait toutes sortes de minerais, et notamment l'argent, qui a permis le développement de l'industrie photographique.

Une deuxième salle nous sort de la noirceur de la première : elle apporte sous forme de vidéoprojection aux contours poétiques plusieurs éclaircissements sur les origines de la photographie, et en même temps sur l'histoire de la ruée des orpailleurs vers les métaux précieux au cours des derniers siècles. Devant un écran aux larges dimensions, deux confortables chaises invitent le visiteur et la visiteuse à suivre l'historique de toutes sortes d'abus écologiques et économiques suite à la découverte des Amériques. Daphné Le Sergent parvient ainsi à nous proposer une histoire alternative de la photographie en dénonçant les conditions d'extraction de l'argent et en se basant sur des faits réels, comme les fluctuations de la valeur boursière de

ce minerai. D'ailleurs, le dernier des six chapitres conclut que la transition de l'argentique vers le numérique est due, d'un côté, à la hausse des cours boursiers des années 1970, entraînant une flambée du prix de l'argent. De l'autre, la menace de l'épuisement du minerai d'argent, prévue selon certains spécialistes pour 2029, a aussi joué.

Daphné Le Sergent nous livre une exposition aux multiples lectures, sous les angles historique, politique ou encore écologique, le tout avec une approche artistique. L'exposition nous invite aussi à regarder la photo argentique pas exclusivement en tant qu'image, mais également en tant que facteur d'extraction de matières premières. Avec « Silver Memories », Le Sergent nous insuffle une prise de conscience sur ce qu'un simple appui sur le déclencheur d'un simple appareil photo implique, qu'il soit argentique ou numérique. Même si la technique argentique ne subsiste que dans le milieu artistique, ce sont désormais aussi le cobalt ou encore le lithium qui attisent la rapacité de certains. Inévitablement, l'espèce humaine sera toujours là pour extraire plus de la terre, quel que soit le minerai.

Jusqu'au 6 juin au Casino.

EXPO

inscription obligatoire.

Visites en famille le di. 18.4 à 10h (L) et 11h (GB), inscription obligatoire.

« Même si le visiteur et la visiteuse resteront un peu sur leur faim en raison de l'espace réduit, il leur sera impossible d'être indifférents à ce mélange d'ingéniosité et de créativité dans un espace unique, sans doute le plus noble du musée. »
(Nuno Lucas da Costa)

Les 25 ans de la collection Mudam

sélection d'une quarantaine d'œuvres, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 3.10.2022, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

« Ask Me », médiateurs-trices disponibles les sa. et di. 10h - 18h. Visites en famille le di. 18.4 à 10h (L) et 11h (GB), inscription obligatoire.

Lynn Klemmer : Mechanical Eye

installation, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), jusqu'au 25.4, en permanence.

L'homme gris

exposition collective, œuvres entre autres d'Alex Bag, Élodie Lesourd et Gisèle Vienne, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), jusqu'au 6.6, me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées di. 15h (L/D/F/GB).

« (...) vaut définitivement une visite, car ce n'est pas une exposition basée sur les références business des artistes, comme on en voit un peu trop au grand-duché, mais une véritable plongée dans des découvertes. » (lc)

Maria Bourbou, Luc Ewen et Robert Hall : Sublime

photographies et peintures, Fellner Louvigny (12, rue Louvigny), jusqu'au 8.5, ma. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 18h.

Max Dauphin : Travelogues

peintures, Fellner Contemporary (2a, rue Wiltheim), jusqu'au 17.4, me. - sa. 11h - 18h.

EXPO

Me, Family

ONLINE exposition en ligne, mefamily.mudam.com, jusqu'au 21.3.2021, en permanence.

« Même si habituellement l'expérience muséale se veut surtout un soliloque, les visiteurs et visiteuses (si possible muni-e-s d'un casque audio) auront ici un vécu sensoriel d'un nouveau genre, de plus en plus ancré en ces temps pandémiques. »

(Nuno Lucas da Costa)

Nicolae Fleissig et Christophe Souques

sculptures et peintures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15), jusqu'au 7.5, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

« L'association des deux artistes fonctionne ici à plein, provoquant interrogations et rapprochements de formes, de couleurs et d'idées dans un bel ensemble homogène. » (ft)

Nuno Lorena

dessins, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),

jusqu'au 17.4, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Pavillon réalité virtuelle 2021

Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 30.5, tous les jours 10h - 18h.

Peter Zimmermann : Layer on Layer

peintures, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), jusqu'au 24.4, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Portrait of a Young Planet

œuvres de la collection autour de la question de la représentation de l'humanité au début du 21e siècle, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 13.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F). « Ask Me », médiateurs-trices disponibles les sa. et di. 10h - 18h. Visites pour enfants les ve. 9.4 et 16.4 (L), le me. 14.4 (F) à 15h (L)

(> 6 ans), inscription obligatoire.

« Mat Boma a Bopa » visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 12.4 à 15h (L) (> 6 ans), inscription obligatoire. Visites en famille le di. 18.4 à 10h (L) et 11h (GB), inscription obligatoire.

Ready. Set. Design.

LAST CHANCE le décor de cinéma au Luxembourg, « Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé. Tél. 47 96 51-33), jusqu'au 11.4, ve. - di. 11h - 19h.

Visite guidée ce sa. 10.4 (F) à 15h.

« L'exposition nous montre une autre facette du Luxembourg : celle d'un pays devenant un décor de cinéma à ciel ouvert. » (Nuno Lucas da Costa)

Robert Brandy face à lui-même - 50 ans de carrière

peintures, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 28.11, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visite guidée le je. 15.5 à 18h (D), inscription obligatoire.

Robert Viola :**Rétrospective 1995-2015**

peintures, Chambre de commerce (7, rue Alcide de Gasperi), jusqu'au 4.6, lu. - ve. 8h - 17h30.

Sali Muller :**Down the Rabbit Hole**

mixed media, Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre), jusqu'au 20.4, ma. - sa. 10h - 18h.

Supports/Surfaces : Viallat & Saytour

peinture française moderne de la collection du MNHA, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 29.8, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visite virtuelle :

mnha.lu/fr/expositions/supportssurfaces-viallat-et-saytour

Suzanne Lafont : Sketches

photographies, Erna Hecey Luxembourg (20c, bd Emmanuel Servais. Tél. 621 24 51 04), jusqu'au 14.8, sur rendez-vous uniquement : office@ernahecey.com

Tibet, 60 ans d'exil

ONLINE exposition en ligne, cercle.lu/evenements/online-exhibition-tibet-60-years-of-exile, jusqu'au 31.12.

The Museum Project

photographies, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 18.4, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visite guidée le di. 18.4 à 15h (F), inscription obligatoire.

Visite virtuelle : mnha.lu/fr/expositions/the-museum-project

Transitions

photographies au collodion humide par les élèves du lycée Aline Mayrisch, encadré-e-s par Séverine Peiffer, parc de Merl, jusqu'au 30.4, en permanence.

Victor Tricar : If You

NEW peintures, Le Castel Art Gallery (75, bd Grande-Duchesse Charlotte), du 12.4 au 9.5, lu. + ma. 14h - 18h, me. 10h - 18h, je. + ve. 10h - 19h, sa. 14h - 17h.

La Castel Art Gallery consacre du 12 avril au 9 mai une exposition au peintre Victor Tricar : « If You ».



EXPO



„100 Joer Lëtzebuurger Konscht“ bietet einen Überblick über das künstlerische Schaffen der letzten hundert Jahre im Großherzogtum – bis zu diesem Samstag, dem 11. April im Kulturzentrum Paul Barblé in Strassen

William Kentridge : More Sweetly Play the Dance

dessins, œuvres sur papier, sculptures, films, installations sonores et vidéo, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 30.8, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).
« Ask Me », médiateurs-trices disponibles les sa. et di. 10h - 18h.
« Regards croisés : Luxembourg, un état colonial ? », avec l'association Lëtz Rise Up, ce sa. 10.4 à 10h + 14h et ce di 11.4 à 10h (F), inscription obligatoire.
Visites pour enfants les ve. 9.4 et 16.4 (L), le me. 14.4 (F) à 15h (L) (> 6 ans), inscription obligatoire.
« Mat Boma a Bopa » visite guidée pour les enfants avec leurs grands-

parents le lu. 12.4 à 15h (L) (> 6 ans), inscription obligatoire.
Visites en famille le di. 18.4 à 10h (L) et 11h (GB), inscription obligatoire.
« William Kentridge. Anything Is Possible », projection du documentaire de Susan Sollins (USA 2010. 53'. V.o.) le di. 18.4 à 16h, inscription obligatoire.

« Gageons qu'en termes de contenu, il y aura désormais un avant et un après William Kentridge. »
(Nuno Lucas da Costa)

Mersch

Christian Aschman : L'Agrocenter

photographies, Mierscher Kulturhaus (53, rue Grande-Duchesse Charlotte. Tél. 26 32 43-1), jusqu'au 21.5, lu. - ve. 14h - 17h.

Luxemburg und der Zweite Weltkrieg

literarisch-intellektuelles Leben zwischen Machtergreifung und Epuration, Centre national de littérature (2, rue E. Servais. Tél. 32 69 55-1), bis zum 30.7., Mo. - Fr. 9h - 17h.

Mondorf

Uyi Nosa-Odia : Effervescence

NEW peintures, Ruth Gallery au Casino 2000 (rue Th. Flammang), du 10.4 au 22.5, lu. - sa. 10h - 20h, di. 14h - 17h30.

Oberkorn

Michèle Frank & René Wiroth : Interaction

peintures et sculptures, espace H2O (rue Rattenm. Tél. 58 40 34-1), jusqu'au 25.4, me. - di. 15h - 19h.

Remerschen

Ellen van der Woude: Beneath the Surface

NEW Skulpturen, Valentiny Foundation (34, rte du Vin), bis zum 2.5., Di. - So. 14h - 18h.

Rose Antony: Explosion of Feelings

NEW Malerei, Valentiny Foundation (34, rte du Vin), bis zum 25.4., Di. - So. 14h - 18h.

Saarbrücken (D)

Anett Frontzek: Blattschnitt & Kartenbild - Abstraktionen geographischer Realität

NEW Collagen, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1), vom 15.4. bis zum 31.5., Di. - So. 10h - 18h.

Boris Becker: Hochbunker

LAST CHANCE Fotografien von Architekturen und Artefakten, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tél. 0049 681 99 64-0), bis zum 11.4., Fr. - So. 9h45 - 20h.

Claudia Vogel: Bildergründe

NEW Malerei, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1), vom 15.4. bis zum 31.5., Di. - So. 10h - 18h.

**Florian Huth:
Kunst des 20. Jahrhunderts**
Fotografien, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24.

Tel. 0049 681 9 05 18 42), bis zum 6.6., Di. - Fr. 12h - 18h, Sa. + So. 11h - 18h.

Giuseppe Penone: Indistinti confini

Installation, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tél. 0049 681 99 64-0), bis zum 30.6., Di. - So. 9h45 - 20h.

Joni Majer: I'll Fix You

Zeichnungen, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tél. 0049 681 9 05 18 42), bis zum 6.6., Di. - Fr. 12h - 18h, Sa. + So. 11h - 18h.

Karen Fritz: it.erratic

NEW Skulpturen, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1), vom 15.4. bis zum 31.5., Di. - So. 10h - 18h.

Monumente des Krieges

der Rathauszyklus und unser Bild vom Krieg 1970/71, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15. Tél. 0049 681 5 06 45 01), bis zum 31.10., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

Natascha Sadr Haghighian: Le lion malade

Zeichnungen, Installationen, Video- und Audioarbeiten, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tél. 0049 681 9 05 18 42), bis zum 6.6., Di. - Fr. 12h - 18h, Sa., So. 11h - 18h.

Sabine Groß: Show Time. Eine Archäologie der Zukunft

Skulpturen, Museum für Vor- und Frühgeschichte (Schlossplatz 16. Tél. 0049 681 9 54 05-0), bis zum 7.11., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

Welt - Bühne - Traum: Die „Brücke“ im Atelier

mit Werken von unter anderen Ernst Ludwig Kirchner, Erich Heckel und Max Pechstein, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tél. 0049 681 99 64-0), bis zum 9.5., Di. - So. 9h45 - 20h.

Xavi Ceere: Barna Safari

Malerei, Galerie Neuheisel (Johannisstr. 3a. Tél. 0049 681 3 90 44 60), bis zum 15.5., Di. 10h - 16h, Do. 13h - 19h, Sa. 11h - 13h und nach Vereinbarung.

EXPO / AVIS

Strassen

100 Joer Lëtzebuerger Konscht

LAST CHANCE 130 Gemälde, Skulpturen und Fotografien von 66 Künstler*innen, centre culturel Paul Barblé (rue des Romains. Tel. 31 02 62 40-5), *bis zum 11.4., Fr. - So. 10h - 20h.*

Völklingen (D)

Mon trésor - Europas Schatz im Saarland

Objekte der Archäologie, Technik und Kunst von den Kelten bis heute, Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 27.6., täglich 10h - 18h.*

Wiltz

Ruhe! Von hier aus weiter

mit Werken von Jean-Pierre Ries, Johnny Schortgen und Fernand Stumpf, galerie Prabbeli (8, Gruberbeerig), *bis zum 7.5., Di. - So. 14h - 20h.*

Windhof

Tania Mouraud : Mezzo forte

peintures, dessins et photographies, Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95), *jusqu'au 22.5, me. - sa. 12h - 18h.*



L'artiste plasticien Uyi Nosa-Odia, dit UNO, explore les souvenirs et l'avenir dans « Effervescence » à la Ruth Gallery du Casino 2000. À partir de ce samedi 10 avril jusqu'au 22 mai.

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics**Administration des ponts et chaussées****Division des travaux neufs****Avis de marché**

Procédure : ouverte

Type de marché : travaux

Ouverture le 05/05/2021 à 11:00.

Lieu d'ouverture :

Administration des ponts et chaussées, Division des travaux neufs
21, rue du Chemin de Fer à
L-8057 Bertrange
dans le bâtiment H1 2e étage

Intitulé :

Nouvelle N3 - phase 3 : section pôle d'échange Bonnevoie - rue de Neufchâteau - rue d'Ivoix - rue de Houffalize.

Description :

Nature des travaux :

- réalisation du corps de chaussée et trottoir, ainsi que des infrastructures souterraines
- réalisation des conduites d'assainissement
- réalisation de murs de soutènement en limites latérales du projet

Quantité des travaux :

Déblais : 3.000 m³

Fouilles en tranchée : 3.500 m³

Évacuation DK I et DK II : 8.800 t

Concassé 0/45 type 1 : 6.500 m³

Mélanges bitumineux : 2.500 t

Délai d'exécution des travaux :

180 jours ouvrables.

Début prévisible des travaux : été 2021.

Conditions d'obtention du dossier de soumission :

Les documents de soumission sont à télécharger à partir du portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des offres :

Les offres portant l'inscription « Soumission pour la nouvelle N3 - phase 3 : section pôle d'échange Bonnevoie - rue de Neufchâteau - rue d'Ivoix - rue de Houffalize » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture. Les offres peuvent également être remises de manière électronique par le biais du portail des marchés publics.

Date de publication de l'avis 2100715 sur www.marches-publics.lu :
02/04/2021

**Avis de marché**

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 01/06/2021 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ**Intitulé attribué au marché :**

Soumission relative aux travaux de construction en bois - clos et couvert dans l'intérêt de la construction des Archives nationales à Esch-Belval.

Description succincte du marché :

Le marché comprend la réalisation de construction métallique, d'isolation et d'étanchéité, de menuiseries extérieures bois-alu et de protections solaires extérieures.

SECTION IV : PROCÉDURE**Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**Autres informations :****Conditions de participation :**

Les conditions de participation sont précisées au cahier des charges.

Réception des offres :

La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 01/04/2021

La version intégrale de l'avis n° 2100662 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

FILMER A SERIEN

KINO | 09.04. - 13.04.



Jessicas Rückzug in die Wildnis wird jäh von einem Psychopathen unterbrochen: „Alone“ – neu im Kursaal und Waasserhaus.

Les horaires

La page woxx.lu/kino vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

Die Uhrzeiten

Auf der Seite woxx.lu/kino finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

XXXX = excellent

XXX = bon

XX = moyen

X = mauvais

Commentaires:

ja = Joël Adami

lc = Luc Caregari

sh = Susanne Hangarter

tj = Tessie Jakobs

lm = Raymond Klein

is = Isabel Spigarelli

ft = Florent Toniello

dw = Danièle Weber

Multiplex :

Diekirch

Scala

Dudelange

Starlight

Esch-sur-Alzette

Kinopolis Belval

Luxembourg-ville

Kinopolis Kirchberg

Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

tollywood

Vakeel Saab

IND 2020 von Venu Sriram.

Mit Pawan Kalyan, Niveda Thomas und Prakash Raj. 130'. O.-Ton + Ut.

Ab 6.

Kinopolis Kirchberg

Ein Anwalt verteidigt vor Gericht ein Vergewaltigungsopfer, das für den versuchten Mord an ihrem Peiniger vor Gericht steht, und kämpft für einen Kulturwandel in Indien.

programm

30 jours max

F 2020 de et avec Tarek Boudali.

Avec Philippe Lacheau et Julien Arruti. 87'. V.o. Pour tous.

Kinopolis Belval et Kirchberg

Rayane est un jeune flic trouillard et maladroit, sans cesse moqué par les autres policiers. Le jour où son médecin lui apprend qu'il n'a plus que 30 jours à vivre, il comprend que c'est sa dernière chance de devenir un héros au sein de son commissariat et impressionner sa collègue Stéphanie. L'éternel craintif se transforme alors en véritable tête brûlée, qui prendra tous les risques pour coincer un gros caïd de la drogue.

Adieu les cons

F 2020 de et avec Albert Dupontel.

Avec Virginie Efira et Nicolas Marié. 87'. V.o. À partir de 6 ans.

Kinopolis Belval et Kirchberg, Starlight, Utopia

Lorsque Suze Trappet apprend à 43 ans qu'elle est sérieusement malade, elle décide de partir à la recherche de l'enfant qu'elle a été forcée d'abandonner quand elle avait 15 ans. Sa quête administrative va lui faire croiser JB, quinquagénaire en plein burnout, et M. Blin, archiviste aveugle d'un enthousiasme impressionnant. À eux trois, ils se lancent dans une quête aussi spectaculaire qu'improbable.

XXXX Albert Dupontel signe une comédie décalée où la critique sociale rejoint le burlesque. Flanqué d'une Virginie Efira efficace, le réalisateur-acteur brosse un portrait tendre et désabusé de personnages malmenés par la société moderne, qui, dans un baroud d'honneur en forme de pied de nez, préfèrent se consacrer à l'empathie plutôt qu'à la vengeance. (ft)

Alone

NEW USA 2020 von John Hyams.

Mit Jules Willcox, Marc Menchaca und Anthony Heald. 98'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kursaal, Waasserhaus

Jessica lässt die Großstadt hinter sich, um in der Wildnis den kürzlich erlittenen Verlust ihres Mannes zu verarbeiten. Doch dort wird sie von

KINO | 09.04. - 13.04.

einem mysteriösen Mann entführt, dem sie zuvor schon ein paar Mal über den Weg gelaufen ist und in einer Hütte eingesperrt. Beim Versuch zu fliehen, muss sie aber nicht nur dem Entführer entkommen, sondern auch die Wildnis überleben. Dabei ist sie komplett auf sich allein gestellt.

Antoinette dans les Cévennes

F 2020 de Caroline Vignal.
Avec Laure Calamy, Benjamin Lavernhe et Olivia Côte. 97'. V.o.
À partir de 6 ans.

Kinepolis Kirchberg, Kinoler, Scala, Utopia

Des mois qu'Antoinette attend l'été et la promesse d'une semaine en amoureux avec son amant, Vladimir. Alors quand celui-ci annule leurs vacances pour partir marcher dans les Cévennes avec sa femme et sa fille, Antoinette ne réfléchit pas longtemps: elle part sur ses traces! Mais à son arrivée, point de Vladimir - seulement Patrick, un âne récalcitrant qui va l'accompagner dans son singulier périple.

Laure Calamy, éternelle abonnée aux seconds rôles, donne enfin la mesure de son talent de bout en bout dans un long métrage. On chemine avec Antoinette et son âne comme avec de vieilles connaissances, en oubliant les peines de cœur dans un éclat de rire. Sans compter le bol d'air cévenol. (ft)

Benjamin Blümchen

D 2019 von Tim Trachte.
Mit Manuel Santos Gelke, Jürgen Kluckert und Tim Oliver Schultze. 101'. O.-Ton. Für alle.

Scala, Starlight

Die Sommerferien stehen vor der Tür und Otto kann es kaum erwarten, die nächsten Wochen mit Benjamin Blümchen im Zoo zu verbringen. Doch seine Pläne drohen ins Wasser zu fallen, denn der Zoodirektor Herr Tierlieb benötigt dringend Geld, um den Tierpark weiter betreiben zu können. Der korrupte Bürgermeister engagiert Zora Zack, um den Zoo zu modernisieren. Doch die gerissene Fachfrau hat in Wahrheit ganz andere Pläne.

Blackbird

USA 2020 von Roger Michell.
Mit Susan Sarandon, Kate Winslet und Mia Wasikowska. 97'. O.-Ton + Ut.
Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Utopia

Lily ist unheilbar krank und ihr letzter Wunsch ist es, ihre ganze Familie ein letztes Mal zusammenzubringen. Gemeinsam mit ihrem Mann Paul hat sie ein Wochenende mit ihren Kindern Jennifer und Anna in ihrem Haus am Meer geplant. Die Schwestern könnten jedoch unterschiedlicher nicht sein, sodass sich das beschauliche Wochenende zu einem nervenaufreibenden Aufenthalt entwickelt. Es kommen zudem unausgesprochene Wahrheiten, und Geheimnisse ans Licht.

Leider bietet der Film, statt einer ernsthaften Auseinandersetzung mit dem selbstbestimmten Lebensende, vor allem seinem hochkarätigen Schauspieler*innen-Ensemble die Möglichkeit, alle Register zu ziehen. (Claudine Muno)

Bol'shoye puteshestviye

(Opération Panda) RUS/USA 2019, film d'animation de Vasilij Rovenskiy. 93'. V. fr. À partir de 6 ans.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Un facteur missionné pour livrer un bébé le dépose à la mauve destination en confondant l'adresse de M. Panda avec celle de l'ours Mic-Mac. Ce dernier, qui souhaite toujours bien faire les choses coûte que coûte, décide d'organiser une grande expédition pour livrer bébé Panda à ses parents.

Checker Tobi und das Geheimnis unseres Planeten

D 2019, Dokumentarfilm von Martin Tischner. 84'. O.-Ton.
Für die ganze Familie.

Kinoler, Kulturhuef Kino, Scala, Starlight, Sura

Checker Tobi beschäftigt sich gerade mit dem Thema Piraten, als er in den Wellen eine geheimnisvolle Flaschenpost findet. Darin ist ein Rätsel verborgen, das er natürlich sofort lösen möchte, doch dafür benötigt er das Geheimnis unseres Planeten. Also begibt er sich auf die abenteuerlichste Reise seines Lebens.

Chun jiang shui nuan

ARTICLE (Dwelling in the Fuchun Mountains) CHN 2019 von Xiaogang Gu. Mit Zhenyang Dong, Hongjun Du und Wei Mu. 150'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia

Das Schicksal einer Familie bestimmt vom Rhythmus der Natur, dem Wechsel der Jahreszeiten und dem

Lauf des Flusses. Gedreht über den Zeitraum von zwei Jahren, hält der Film den Wechsel der Jahreszeiten und das Leben der Menschen entlang des Flusses im Stadtbezirk Fuyang der Provinzhauptstadt Hangzhou fest.

Clara

(Clara und der magische Drache) UA 2019, Animationsfilm von Oleksandr Klymenko. 87'. Dt. Fass. Für alle.

Kinoler, Kulturhuef Kino, Prabbeli, Scala, Sura

Ein lustiger Waschbär und der grummelige Zwerg Alfred werden durch Zufall quasi Eltern eines neugeborenen Drachenbabys. So ein magischer Drache hat die Fähigkeit, die Welt heller und bunter werden zu lassen und wird nur einmal in tausend Jahren geboren. Deshalb haben es vor allem dunkle Mächte auf ihn abgesehen, die seine magischen Kräfte zerstören wollen. Als er entführt werden soll, geht das Vorhaben schief und er landet schließlich bei seinen neuen Eltern. Sogleich wollen sich der Waschbär und der Zwerg auf die Suche nach der eigentlichen Heimat des Babydrachens machen und wenden sich hilfeschend an Clara.

Colectiv

REPRISE RO/L 2019, documentaire d'Alexander Nanau. V.o. roumaine + s.-t. À partir de 6 ans.

Kulturhuef Kino, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

En 2015, un incendie ravage la discothèque « Colectiv » à Bucarest et coûte la vie à 27 personnes.

37 autres meurent après avoir contracté des infections dans des hôpitaux roumains. Non seulement ces établissements, y compris la célèbre unité spécialisée, n'étaient pas équipés pour traiter les victimes de brûlures, mais les désinfectants utilisés étaient tellement dilués qu'ils avaient perdu toute efficacité contre les bactéries. L'incendie et le traitement des victimes ont finalement révélé l'état désastreux des hôpitaux roumains, ainsi que les faiblesses et la corruption du système de santé national.

Das neue Evangelium

D/II/CH 2020, Dokumentarfilm von Milo Rau. 107'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Hätte Jesus im 21. Jahrhundert einen Platz? Und worüber würde er heute predigen, wofür sich einsetzen? Diese Fragen stellt sich Filmemacher Milo Rau. Im Süden Italiens, in der Stadt Matera, geht er zu den Anfängen des Evangeliums zurück. Mit dem politischen Aktivisten Yvan Sagnet, der als Jesus auftritt, wird der Finger auf die aktuelle Wunde der Ungerechtigkeiten gelegt.

Deux

REPRISE F/L/B 2020 de Filippo Meneghetti. Avec Barbara Sukowa, Martine Chevallier et Léa Drucker. 95'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Nina et Madeleine sont profondément amoureuses l'une de l'autre. Aux yeux de tous, elles ne sont que de simples voisines vivant au dernier étage de leur

Eine Frau, zwei Männer und großes emotionales Gewirr: „Ending, Beginnings“ läuft in den Regionalkinos.



FILMKRITIK

KINO | 09.04. - 13.04.



Une idylle se noue sur le fleuve Fuchun.

DANS LES SALLES

Chun jiang shui nuan

Florent Toniello

Enfin sort dans les salles luxembourgeoises ce « Séjour dans les monts Fuchun » qui a tant fait parler de lui au début de l'année 2020. L'attente est pleinement récompensée.

On l'a évoqué plusieurs fois déjà dans ces colonnes : l'ouverture – exceptionnelle en Europe – des cinémas au grand-duché nous vaut de voir des films qui sinon n'auraient pas atteint nos écrans. Preuve s'il en est de la frilosité des salles luxembourgeoises, qui ont quand même réussi à snober pendant plus d'un an ce film fleuve remarqué au Festival de Cannes 2019 et auréolé d'un succès critique important en janvier 2020. Il est vrai que les cinéphiles du cru ont depuis longtemps fait une croix sur la possibilité d'une véritable salle d'art et d'essai. Mais passons.

Film fleuve, avons-nous écrit. C'est que le fleuve, explicite dans le titre chinois, préside à la majesté de cette ample fresque autant que les monts Fuchun des titres français ou anglais, lesquels reprennent littéralement la dénomination d'une célèbre peinture de Gongwang Huang. Il est vrai que celle-ci est montrée dans le film et que le réalisateur dit s'en être inspiré.

La composante fluviale est emblématique, par exemple, dans ce long travelling où l'on suit un jeu de

séduction : le jeune homme propose une course où lui nagera et sa fiancée cheminera à pied ; la caméra longe lentement la berge et scrute les deux tourtereaux, dans un temps suspendu qui ne fournira un plan de coupe qu'après de longues minutes. On ne compte plus les magnifiques plans où les actions et les personnages s'entrecroisent, avec un travail de précision sur l'ambiance sonore. Du grand cinéma déjà pour un jeune réalisateur, Xiaogang Gu, qui de plus a l'audace de se lancer dans une saga, le film n'étant que la première partie d'un cycle plus long.

Et pourtant, la narration englobe ici tout de même deux années entières dans la ville-district de Fuyang. Tout commence par l'anniversaire de la vieille matriarche, où l'on découvre la faune particulière qui compose sa famille. Un point commun chez la deuxième génération, celle de ses enfants : le souci constant de l'argent, de l'aisance financière, qui résulte en de nombreux conflits au gré des dettes contractées, ainsi qu'en l'envie d'arranger des mariages qui assureront les vieux jours des parents plutôt que le bonheur des enfants. Dans cette petite ville (pour la Chine) en passe de devenir une banlieue de Hangzhou grâce à un métro, les changements et la modernisation sont en marche, et c'est à l'opposition immuable entre tradition et modernité qu'on assiste. Le cadre quasi idyllique

des bords du fleuve et des monts arborés contraste avec la destruction des vieux bâtiments pour construire d'opulents complexes immobiliers. Les barques des pêcheurs qui peinent à joindre les deux bouts côtoient les immenses péniches aux marchandises mondialisées. La mise en scène limpide répond aux eaux vertes et pas forcément attirantes du fleuve, où l'on se baigne pourtant.

Avec une furieuse envie de cinéma et une distribution composée de sa famille ou de ses connaissances, Xiaogang Gu parvient à exercer à l'écran une fascination de tous les instants. « Séjour dans les monts Fuchun » imbrique les destins d'individus particuliers et celui d'un pays qui avance à marche forcée vers ce qu'il s'est choisi comme avenir. Y a-t-il encore dans ce processus une niche de bonheur pour la nouvelle génération, au-delà de l'âpreté au gain de celle qui l'a précédée ? Telle pourrait être la question existentielle posée par le film, à laquelle, après deux heures et demie de projection qu'on n'a pas vues passer, la réponse n'est qu'esquissée. Vivement les prochains volets.

À l'Utopia.

immeuble. Au quotidien, elles vont et viennent entre leurs deux appartements et partagent leurs vies ensemble. Personne ne les connaît vraiment, pas même Anne, la fille attentionnée de Madeleine. Jusqu'au jour où un événement tragique fait tout basculer. **XX** Remarquablement pudique et méticuleusement filmé, « Deux » est un long métrage qui allie l'intérêt artistique à la réflexion. Il a bien ses défauts, mais cette coproduction luxembourgeoise est une belle promesse d'avenir pour un cinéaste qu'il faudra suivre. (ft)

Die Heinzels - Rückkehr der Heinzelmännchen

REPRISE D 2019, Kinderanimationsfilm von Ute von Münchow-Pohl. 76'. Fr. Fassung. Für alle.

Kinopolis Kirchberg

Gemeinsam mit den anderen Heinzelmännchen lebt Helvi tief unter der Erde. Doch eines Tages hat sie ein für alle Mal genug von der unterirdischen Enge und Finsternis und beschließt deswegen kurzerhand, sich auf den Weg an die Erdoberfläche zu machen. Gemeinsam mit Kipp und Butz erkundet sie schließlich die Welt der Menschen, wo sie schon bald ihre wahre Bestimmung findet.

Druk

(Another Round) DK 2020 von Thomas Vinterberg. Mit Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen und Lars Ranthe. 115'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Kirchberg, Utopia

Martin ist Sekundarschullehrer. Ermutigt durch eine Promille-Theorie, stürzt er sich gemeinsam mit drei Kollegen in ein Experiment, um den Alkoholkonsum im Alltag konstant zu halten. Das Ergebnis ist am Anfang positiv. Doch die Auswirkungen lassen nicht lange auf sich warten.

XX Vinterberg adresse une déclaration d'amour-haine à l'alcool, un peu perverse, mais par instants émouvante lorsqu'elle s'aventure sur le terrain du temps qui passe et délète relations et espoirs. (ft)

Endings, Beginnings

NEW USA/ROK 2019 von Drake Doremus. Mit Shailene Woodley, Jamie Dornan und Sebastian Stan. 110'. Ab 12.

Kulturhuof Kino, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Daphne beschließt nach ihrer Trennung erst einmal in das Gästehaus

KINO | 09.04. - 13.04.

ihrer Schwester zu ziehen, um ihr Leben wieder zu ordnen. Doch dann lernt sie zwei Männer kennen, die unterschiedlicher nicht sein könnten. Jack ist ein ehrgeiziger Autor, sein bester Freund Frank hingegen eher der charmante Badboy. Daphne geht schon bald eine Dreiecksbeziehung ein, da beide auf ihre besondere Art und Weise ihr Leben bereichern.

Fack Ju Göhte 2

REPRISE D 2015 von Boran Dagtekin. Mit Elyas M'Barek, Karoline Herfurth und Katja Riemann. 115'. O.-Ton. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Der coole Ex-Kleinganove und frisch gebackene Lehrer Zeki Müller ist mit seinen etwas anderen Lehrmethoden mittlerweile sehr beliebt bei seinen SchülerInnen. Aber ihn selbst nervt sein neuer Job jetzt schon. Hinzu kommt, dass Direktorin Gerster um jeden Preis das Image ihrer Gesamtschule aufbessern will. Zu diesem Zweck möchte sie dem renommierten Schillergymnasium die thailändische Partnerschule streitig machen. Und so werden Zeki und Kollegin Lisa Schnabelstedt auf Klassenfahrt nach Thailand geschickt.

Fantastic Beasts and Where to Find Them

REPRISE GB/USA 2016 von David Yates. Mit Eddie Redmayne, Katherine Waterston und Dan Fogler. 133'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg

In New York wird die magische Welt 1926 von einer unbekannten Macht bedroht, die die Gemeinschaft der Zauberer an fanatische No-Majs verraten will. Von all diesen Spannungen ahnt der exzentrische und hochbegabte britische Zauberer Newt Scamander noch nichts, denn der hat gerade erst eine weltweite Forschungsreise abgeschlossen, mit der er die Vielfalt magischer Wesen erforschen will.

Fantastic Beasts: The Crimes of Grindelwald

REPRISE GB/USA 2018 von David Yates. Mit Eddie Redmayne, Katherine Waterston und Dan Fogler. 134'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Kirchberg

Gellert Grindelwald, für dessen Verhaftung Newt Scamander gesorgt hatte, ist die Flucht gelungen. Und nicht nur das: Der Schurke hat



Der Magiezooologe Newt Scamander zieht die Zuschauer*innen mit seinen fantastischen Tierwesen in die Zauberwelt der J. K. Rowling: „Fantastic Beasts and Where to Find Them“ und „Fantastic Beasts: The Crimes of Grindelwald“ im Kinepolis Kirchberg.

zwischenzeitlich eine noch größere Anhängerschaft aus Zauberern um sich geschart, um seinen düsteren Plan umzusetzen, der die Vorherrschaft der reinblütigen Magier vorsieht. Dans le premier épisode, on pouvait aimer découvrir les étranges bestioles qui donnent son nom à la série. Ce deuxième volet leur laisse bien moins de place, et cherche avant tout à relier le spin-off à la saga Harry Potter, dans un déluge d'effets numériques. Les non-adeptes quitteront définitivement le navire. (ft)

Fukushima 50

J 2020 von Setsurô Wakamatsu. Mit Ken Watanabe, Kôichi Satô und Hidetaka Yoshioka. 122'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Im Jahr 2011 kommt es zu einer verheerenden Naturkatastrophe. Die Arbeiter der Fukushima-Daiichi-Anlage in Japan riskieren ihr Leben und beschließen, im Kernkraftwerk zu verbleiben, um eine totale Zerstörung zu verhindern.

Gott, du kannst ein Arsch sein!

D 2020 von André Erkau. Mit Sinje Irlinger, Max Hubacher und Til Schweiger. 94'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Prabbeli, Scala

Nach ihrem Realschulabschluss will die 16-jährige Steffi Pape mit ihren Mitschüler*innen und Freund Fabi nach Paris fahren, um die Schulzeit mit Romantik und Abenteuer

ausklingen zu lassen. Danach steht eine Ausbildung zur Polizistin an. Doch eine Untersuchung ihres Blutbildes ändert auf einen Schlag alles: Steffi hat Krebs.

Harry Potter and the Chamber of Secrets

REPRISE GB/USA 2002 von Chris Columbus. Mit Daniel Radcliffe, Rupert Grint und Emma Watson. 161'. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg

Am Ende des ersten Schuljahres stand Harry dem bösen Lord Voldemort gegenüber und hat es nur knapp überlebt. Nun, schon vor Beginn des zweiten Schuljahres, bekommt er Probleme - jemand versucht hartnäckig, ihn von der Zauberschule fernzuhalten, denn dieses Jahr lauern neue Gefahren in Hogwarts. Jemand hat die Kammer des Schreckens geöffnet und ein mysteriöses Monster greift Schüler an. Harry versucht mit seinen Freunden Ron und Hermine, den Geschehnissen auf den Grund zu gehen.

Harry Potter and the Deathly Hallows (Part 1)

REPRISE GB/USA 2010 von David Yates. Mit Daniel Radcliffe, Emma Watson und Rupert Grint. 145'. Ab 12.

Kinepolis Kirchberg

Der lang befürchtete Krieg ist ausgebrochen und Voldemorts Todesesser haben die Kontrolle im Zaubereiministerium und sogar in Hogwarts übernommen. Sie verhaften und terrorisieren. Harry Potter ist

zum Gejagten geworden, denn die Todesesser müssen ihn zu Voldemort bringen und zwar lebendig.

Harry Potter and the Goblet of Fire

REPRISE GB/USA 2005 von Mike Newell. Mit Daniel Radcliffe, Emma Watson und Rupert Grint. 157'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg

In Hogwarts erwartet den 14-jährigen Harry und seine Freunde Ron und Hermine kein gewöhnliches Schuljahr: Das legendäre Turnier rund um den Feuerkelch findet statt und Zauberschüler aus Bulgarien und Frankreich reisen an. Als Harrys Name auf ungeklärte Weise im Kelch landet und er für das Turnier ausgewählt wird, muss er sich Drachen, Rätseln und Wasserdämonen stellen.

Harry Potter and the Half-Blood Prince

REPRISE GB/USA 2009 von David Yates. Mit Daniel Radcliffe, Emma Watson und Rupert Grint. 153'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg

Der Zauber der Liebe beherrscht das sechste Schuljahr in Hogwarts. Hormone und ein Liebestrank sorgen für Gefühlsverwirrung, während sich die Anhänger Voldemorts für einen Angriff auf die jungen Helden und ihren größten magischen Verbündeten formieren. Doch als Harry und Professor Dumbledore das Geheimnis für Voldemorts ewiges Leben entdecken, wird dessen Einfluss größer.

KINO | 09.04. - 13.04.

In den regionalen Kinos

BETTEMBOURG / LE PARIS

Fukushima 50
Nomadland
Oops! The Adventure
Continues ...
Petite fille

ECHTERNACH / SURA

Checker Tobi und das Geheimnis
unseres Planeten
Clara
Colectiv
Endings, Beginnings
Fukushima 50
Hytte
Nomadland
Oops! The Adventure
Continues ...
Petite fille
Wolfwalkers

GREVENMACHER / KULTURHUEF

Checker Tobi und das Geheimnis
unseres Planeten
Clara
Colectiv
Endings, Beginnings
Hytte
Nomadland
Oops! The Adventure
Continues ...
Petite fille
Wolfwalkers

KAHLER / KINOLER

Antoinette dans les Cévennes
Checker Tobi und das Geheimnis
unseres Planeten
Clara
Nomadland
Oops! The Adventure
Continues ...
Petite fille

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Alone
Hytte
La fameuse invasion des
ours en Sicile
Mr Jones
Nomadland
Oops! The Adventure
Continues ...
Raya and the Last Dragon
Rocca verändert die Welt

RUMELANGE / KURSAAL

Alone
Hytte
La fameuse invasion des
ours en Sicile
Mr Jones
Nomadland
Raya and the Last Dragon
Rocca verändert die Welt

TROISVIERGES / ORION

Colectiv
Endings, Beginnings
Hytte
Nomadland
Petite fille
Wolfwalkers

WILTZ / PRABELLI

Clara
Colectiv
Endings, Beginnings
Fukushima 50
Gott, du kannst ein Arsch sein!
Nomadland
Oops! The Adventure
Continues ...
Petite fille
Wolfwalkers

Harry Potter and the Order of the Phoenix

REPRISE GB/USA 2007 von David Yates.
Mit Daniel Radcliffe, Emma Watson
und Rupert Grint. 138'. O.-Ton + Ut.
Ab 12.

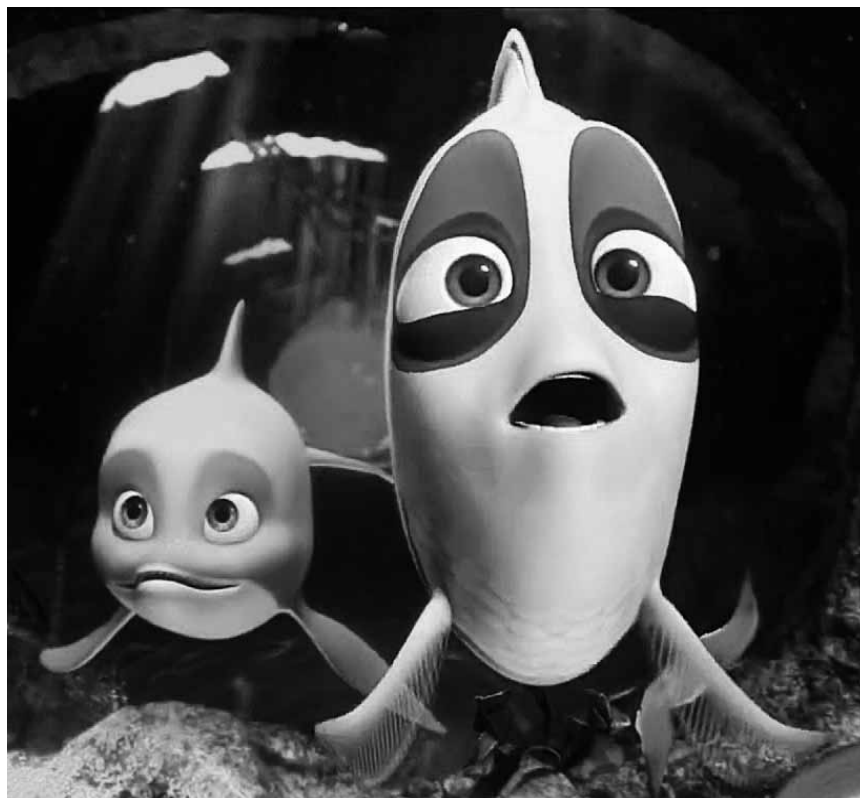
Kinopolis Kirchberg

Harry verlebt einen einsamen Sommer bei den Dursleys, als er und sein Cousin Dudley plötzlich von Dementoren angegriffen werden. Harry kann sie mit Mühe vertreiben, doch weil er vor einem Muggel gezaubert hat, droht ihm daraufhin

der Schulverweis. Doch das ist nur der Anfang des Übels, denn wieder in Hogwarts angekommen will kaum jemand glauben, dass Voldemort zurück ist. Und dann ist da noch die neue Lehrerin, die anscheinend zu verhindern versucht, dass die Schüler zaubern lernen.

Harry Potter and the Philosopher's Stone

REPRISE GB/USA 2001 von Chris Columbus. Mit Daniel Radcliffe, Rupert Grint und Emma Watson. 152'. Ab 6.



De méchantes murènes, un dauphin héroïque et une arche magique : « Sea Level 2: Magic Arch » est à voir aux Kinopolis Belval et Kirchberg.

Kinopolis Kirchberg

Der kleine Harry Potter wird von seiner Ziehfamilie nur ausgenutzt und gedemütigt. Bis an seinem elften Geburtstag unzählige Eulen ins Haus Dursley einfliegen, um Harry auf die Schule für Hexerei und Zauberei einzuladen. Zusammen mit dem Halbriesen Hagrid macht sich Harry auf zum Gleis 9 3/4, wo ihn ein Zug in die Welt der Zauberer führt.
✖ Beaucoup d'effets spéciaux pour une adaptation tout en surface. (Germain Kerschen)

Harry Potter and the Prisoner of Azkaban

REPRISE GB/USA 2004 von Alfonso Cuarón. Mit Daniel Radcliffe, Rupert Grint und Emma Watson. 142'. Ab 6.

Kinopolis Kirchberg

Nach einer turbulenten Reise ins neue Semester scheint die Welt in Ordnung und Harry, Ron und Hermine müssen sich wieder auf ihren Unterricht konzentrieren. Doch neues Unheil kündigt sich an, als der Verbrecher Sirius Black aus dem Gefängnis Askaban ausbricht. Die Wächter von Askaban, die Dementoren, kommen auf ihrer Suche nach dem Entflohenen sogar bis Hogwarts. Als Harry herausfindet, dass der Todesser Sirius Black in den Mord an seinen Eltern verwickelt war, nimmt er sich vor Sirius Black selbst zur Rechenschaft zu ziehen.

Honest Thief

USA 2020 von Mark Williams.
Mit Liam Neeson, Kate Walsh und Anthony Ramos. 99'. O.-Ton + Ut.
Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Ein Bankräuber will sich stellen, um nach dem Gefängnisaufenthalt ein normales Leben führen zu können. Doch er stellt fest, dass diejenigen, die ihn einbuchten wollen, korrupter sind als er selbst.

Hytte

L/B 2021 de Jean-Louis Schuller.
Avec Ingrid Liavaag et Luc Schiltz. 76'.
V.o. ang. + s.-t. À partir de 12 ans.

Kulturhuef Kino, Kursaal, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus

Alors qu'il prépare son appartement afin d'y accueillir sa fille Mira, Luc fuit la banalité de sa vie et improvise des vacances sur Svalbard, un archipel près du pôle Nord. Sortant ivre d'une soirée, il rencontre Mike, un étranger qui vit dans une cabane isolée dans le désert de l'Arctique. Mais Mike l'abandonne mystérieusement au milieu d'une conversation. Intrigué, Luc décide de le retrouver.
✖✖ Ein etwas anderer Midlife-Crisis-Film, der trotz verwirrendem Ende ein sehenswertes Stück heimischen Kinos ist. (ja)

KINO | 09.04. - 13.04.

Janosch - Komm wir finden einen Schatz
REPRISE D 2012, Zeichentrickfilm von Irina Probst. 75'. O-Ton. Für alle.

Scala
Nach „Oh, wie schön ist Panama“ erleben der kleine Tiger, der kleine Bär und die Tigerente nun ein neues Abenteuer. Die drei Freunde finden eine rätselhafte Karte in einer alten Kiste und begeben sich prompt gemeinsam auf Schatzsuche.

La daronne
F 2020 de Jean-Paul Salomé. Avec Isabelle Huppert, Hippolyte Girardot et Farida Ouchani. V.o. 106'. À partir de 12 ans.

Starlight
Patience Portefeux est interprète judiciaire franco-arabe, spécialisée dans les écoutes téléphoniques pour la brigade des Stups. Lors d'une enquête, elle découvre que l'un des trafiquants n'est autre que le fils de l'infirmière dévouée qui s'occupe de sa mère. Elle décide alors de le couvrir et se retrouve à la tête d'un immense trafic ; cette nouvelle venue dans le milieu du deal est surnommée par ses collègues policiers « La daronne ».

La fameuse invasion des ours en Sicile
REPRISE F/I 2019, film d'animation de Lorenzo Mattotti. 82'. V. all. Tout public.

Kinepolis Belval et Kirchberg, Kursaal, Scala, Waasserhaus

Il était une fois le peuple des ours qui vivait sur les montagnes de Sicile. Leur roi avait un fils que des chasseurs venus de la plaine enlevèrent. L'hiver venant, le roi décida de partir en guerre et son armée envahit la plaine où vivaient les hommes. Avec l'aide d'un magicien ils furent vainqueurs et le roi retrouva son fils.
XX Basé sur le roman pour la jeunesse du grand Dino Buzzati, ce long métrage d'animation peut se targuer de dessins somptueux plus artistiques que réalistes, et tranche avec les superproductions animées qu'on peut voir par ailleurs. Un sympathique conte moral que toutes et tous pourront apprécier. (ft)

Mr Jones
PL/UA/GB 2019 d'Agnieszka Holland. Avec James Norton, Vanessa Kirby et Peter Sarsgaard. 141'. V.o. ang. + s. t. À partir de 16 ans.

Kursaal, Waasserhaus
L'histoire de Gareth Jones, un journaliste gallois qui, au péril de sa vie, a révélé au monde la grande famine qui a touché l'Ukraine entre 1932 et 1933 : une crise humanitaire sans précédent qui a coûté la vie à des millions de personnes.
XX Agnieszka Holland a la main un peu lourde dans la démonstration pour cette évocation de la famine ukrainienne de 1932-1933, mais le propos est très intéressant sur le plan historique et réserve quelques scènes fortes, voire insoutenables (âmes sensibles d'abstenir). (ft)

Nomadland
USA 2020 von Chloé Zhao. Mit Frances McDormand, David Strathairn und Charlene Swankie. 107'. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus

Nach dem wirtschaftlichen Kollaps ihres Arbeitgebers lässt die verwitwete Fern ihr gewöhnliches Alltagsleben hinter sich. Jobs gibt es keine mehr in ihrer Umgebung und ihr Heimatort versinkt zunehmend in Tristesse und Armut. Deshalb bricht Fern auf eine Reise durch den amerikanischen Westen auf. Wo immer sie sich niederlässt, nimmt sie Teilzeitstellen an. Sie genießt ihre Freiheit und die Begegnungen mit den unterschiedlichsten Menschen. Ein berührender Film - ohne moralischen Zeigefinger, dafür aber mit starken Frauenfiguren.



Auf dem Eis der zugefrorenen Flüsse und Kanäle Sankt Petersburgs führt das Schicksal zwei Menschen aus unterschiedlichen Klassen zusammen: „Serebryanye konki (Silver Skates)“, im Kinepolis Kirchberg.

XXX Ein berührender Film – ohne moralischen Zeigefinger, dafür aber mit starken Frauenfiguren. (is)

Ooops! The Adventure Continues ...
D/L/IRL 2020, Kinderanimationsfilm von Toby Genkel und Sean McCormack. 85'.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Nach über 147 Tagen auf dem Wasser neigen sich die Nahrungsreserven auf der Arche Noah allmählich ihrem Ende entgegen. Für die tierische Besatzung stehen harte Zeiten an. Beim Versuch von den verbleibenden Vorräten zu naschen, gehen der junge Nestrier Finny und seine beste Freundin Leah, ein Grymp, erneut über Bord. Die beiden werden durch einen Sturm getrennt. Während Finny unter Wasser eine faszinierende Nestrier-Kolonie entdeckt, wird Leah an den Strand einer wunderschönen Insel gespült.

Petite fille
F 2020, documentaire de Sébastien Lifshitz. 85'. V.o. Pour tous.

Kinoler, Kulturhuef Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Sasha, né garçon, se vit comme une petite fille depuis l'âge de trois ans.

Le film suit sa vie au quotidien, le questionnement de ses parents, de ses frères et sœur, tout comme le combat incessant que sa famille doit mener pour faire comprendre sa différence. Courageuse et intraitable, Karine, la mère de Sasha, mène une lutte sans relâche portée par un amour inconditionnel pour son enfant.

Raya and the Last Dragon
USA 2021 Animationsfilm von Don Hall und Carlos López Estrada. 117'. Dt. Fassung. Ab 6.

Kursaal, Waasserhaus
Zusammen mit den Menschen lebten Drachen einst in harmonischem Einklang. Doch als eine böse Macht ihre Welt bedrohte, opferten sich die Drachen, um die Menschheit zu retten. 500 Jahre später kehrt die alte Bedrohung zurück, doch nun gibt es keine Drachen mehr. Die junge Kriegerin Raya glaubt an die Legende von einem letzten verbleibenden Drachen und beschließt, das Fabelwesen zu finden.

Rocca verändert die Welt
D 2019 von Katja Benrath. Mit Luna Maxeiner, Fahri Yardim und Caspar Fischer-Ortmann. 97'. O-Ton. Für alle.

Kursaal, Waasserhaus
Die 11-jährige Rocca lebt ganz allein und ohne die Hilfe von Erwachsenen

FILMTIPP

„Seaspiracy“
Doku von Ali Tabrizi und Kip Andersen („Cowspiracy“) über den Einfluss der Fischindustrie auf Tier- und Menschenleben. Die Bilder sind schockierend, die Enthüllungen folgen Schlag auf Schlag. Der Film ist ein Meer aus Zahlen. Ein teilweise unübersichtlicher Abriss des Grauens, den Umweltliebhaber*innen und Fischesser*innen dennoch sehen sollten.

Isabel Spigarelli
Auf Netflix.

KINO | 09.04. - 13.04.



Vier Geschichten über Menschen, die direkt und indirekt mit dem iranischen System der Todesstrafe konfrontiert sind: „Sheytan vojud nadarad (There Is No Evil)“, im Utopia.

in einem Haus in Hamburg. Doch Kinder dürfen nicht auf sich allein gestellt wohnen - finden zumindest ihre Lehrer*innen und die deutschen Behörden. Rocca setzt sich dennoch für ihre Selbstständigkeit ein und will zeigen, dass nicht nur die Großen die nötige Fähigkeit und Stärke haben, in der Welt etwas zu bewegen.

Sea Level 2: L'arche magique

NEW RUS/H 2020, film d'animation de Vasilij Rovenskiy. 82'. V. fr. À partir de 6 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg

Un jeune dauphin à l'imagination débordante sauve sa ville des méchantes murènes et retrouve son père après avoir découvert une arche magique qui réalise les souhaits.

Serebryanye konki

NEW (Silver Skates) RUS 2020 von Michael Lockshin. Mit Fedor Fedotov, Sonya Priss und Yuriy Borisov. 113'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg

Es ist Weihnachtszeit in Sankt Petersburg im Jahr 1899. Das Schicksal führt einen jungen Mann und eine junge Frau zusammen, die sich nie begegnen sollten. Matvey ist der Sohn eines Laternenanzünders, dessen einziger Schatz sind ein

Paar versilberte Schlittschuhe. Alisa ist die Tochter eines hochrangigen Regierungsbeamten. Als ihre Wege aufeinandertreffen, machen sie sich gemeinsam auf den Weg in eine neue Zukunft.

Sheytan vojud nadarad

NEW (There Is No Evil) D/CZ/IR 2020 von Mohammad Rasoulof. Mit Baran Rasoulof, Zhila Shahi und Mahtab Servati. 150'. Farsi & dt. O.-Ton + eng. Ut. Ab 16.

Utopia

Vier Menschen müssen sich im Iran mit der Todesstrafe auseinandersetzen, jeder auf seine Weise. Der Familienvater Heshmat, Pouya, der seinen Wehrdienst in einem Gefängnis leistet, der Soldat Javad und Daryas Onkel erzählen jeweils ihre eigene Geschichte, welche Teil einer scheinbar unlösbaren Situation sind.

Songbird

USA 2020 von Adam Mason. Mit K. J. Apa, Sofia Carson und Alexandra Daddario. 109'. Ab 16.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Scala

2024 wütet die Corona-Pandemie bereits seit vier Jahren. Wer an Covid-23 erkrankt ist, wird von Emmett Harland und seinen Männern gejagt und dazu gezwungen, in speziellen

Q-Zonen zu leben. Der Lieferbote Nico hat eine seltene Immunität und kann daher seinen Dienst weiter verrichten. Doch seine Freundin Sara muss in Quarantäne bleiben. Bei dem Versuch, sie zu sehen, muss er das strenge Kriegsrecht überwinden, sich mordenden Vigilanten erwehren und vor allem gegen eine mächtige und bestens vernetzte Familie durchsetzen.

Space Boy

B 2020 d'Olivier Pairoux. Avec Jean-Benoît Ugeux, Basile Grunberger et Albane Masson. 101'. V.o. À partir de 6 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg, Scala

1986, une période où la conquête spatiale est en plein essor. À la fois rêveur et surdoué, Jim, 11 ans, vit avec son père Graham, destiné à devenir le premier scientifique britannique à se rendre dans l'espace. Mais quand Jim apprend que son père lui a menti et a abandonné sa mission, les repères du petit garçon volent en éclats.

✖ Le film est bien calibré pour les enfants à l'approche des vacances scolaires, et c'est déjà quelque chose. Pour les adultes, le mélange entre onirisme et humour ne prend pas vraiment, l'histoire navigant souvent dans une zone de confort sympathique et connue sans jamais se lâcher. (ft)

The Human Voice

E 2020, Kurzfilm von Pedro Almodóvar. Mit Tilda Swinton. 30'. Eng. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia

Der erste englischsprachige Film von Pedro Almodóvar basiert auf Jean Cocteaus gleichnamigem Theaterstück und erzählt von einer Frau, die vergebens auf die Rückkehr ihres Geliebten wartet, der sie verlassen hat. Zurückgelassen hat er nur Gepäck und seinen Hund, der sein Herrchen schmerzlich vermisst.

✖✖✖ Mit seinem Kurzfilm zeigt Pedro Almodóvar die ganze Palette seines Könnens. Es ist ein Augenschmaus, der bis zur letzten Sekunde unterhält. (tj)

The Mortuary Collection

USA 2019 von Ryan Spindell. Mit Tristan Byon, Eden Campbell und Clancy Brown. 111'. Dt. Fassung. Ab 16.

Scala

In einer amerikanischen Kleinstadt steht ein verlassen wirkendes Leichenschauhaus. Seit vielen Jahren lebt und arbeitet dort der Bestatter und Außenseiter Montgomery Dark. Dieser sucht nach einer geeigneten Assistentin und engagiert die junge, toughe Sam. Montgomery erzählt ihr die skurrilsten Gruselgeschichten, die er im Leichenschauhaus erlebt hat. Doch schon bald nehmen die Dinge eine mysteriöse Wendung.

The War with Grandpa

USA 2020 von Tim Hill. Mit Robert De Niro, Oakes Fegley und Uma Thurman. 98'. Ab 6.

Kinepolis Belval, Scala

Peter ist begeistert, dass sein Großvater nach dem Tod seiner Frau zu ihm und seiner Familie ziehen soll. Doch die Freude endet jäh, als dieser ihm sein Zimmer wegnimmt und Peter auf den unheimlichen Dachboden ziehen muss. So sehr er seinen Großvater auch liebt - er will sein Zimmer zurück. Also sieht er keinen anderen Ausweg mehr als Krieg!

The Witches

USA/MEX 2020 von Robert Zemeckis. Mit Jahzir Bruno, Anne Hathaway und Octavia Spencer. 104'. Dt. Fassung. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg

Im luxuriösen Hotel von Mr. Stringer versammelt sich eine Gruppe Hexen

KINO | 09.04. - 13.04.

und schmiedet einen teuflischen Plan: Alle Kinder sollen in Mäuse verwandelt werden. Gemeinsam mit seiner Großmutter lebt ein kleiner Junge in diesem Hotel. Er bekommt Wind von dem Vorhaben der Hexen und versucht sie aufzuhalten. Als er selbst eines der ersten Opfer wird, muss er von nun an selbst aufpassen, nicht entdeckt zu werden.

Trolls World Tour

USA 2020, Animationsfilm von Walt Dohrn und David P. Smith. 93'. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Glitzernd und glücklich leben Königin Poppy und Branch in ihrer bunten Kolonie. Eine Entdeckung jedoch bringt ihr Weltbild ins Wanken: Es gibt anscheinend noch andere Trolle da draußen, die sich über unterschiedliche Musikstile definieren. Doch Hard-Rockerin Queen Barb will die verschiedenen Stile zerstören, damit Rock über allem steht. Die unterschiedlichen Trolle müssen sich nun zusammenschließen und das Unmögliche versuchen: trotz ihrer Verschiedenheit eine Harmonie zu erzeugen.

Wolfwalkers

L/IRL/USA 2020, Animationsfilm von Tomm Moore und Ross Stewart. 103'. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kulturhuf Kino, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Die junge Jägerin in Ausbildung Robyn Goodfellowe reist mit ihrem Vater Bill nach Irland, um das letzte Wolfsrudel auszurotten. Während Robyn die verbotenen Gebiete außerhalb der Stadtmauern erkundet, freundet sie sich mit dem freigeistigen Mädchen Mebh an, einem Mitglied eines mysteriösen Stammes, die sich, sobald sie eingeschlafen ist, in eine Wölfin verwandelt.

XXXX Sowohl Ästhetik als auch historische Anspielungen machen „Wolfwalkers“ zu weit mehr als einem Film für Kinder. Für letztere riskieren vor allem die vielen Gewaltszenen überwältigend zu sein. (tj)

Yakari

D/B/F 2020, film d'animation de Xavier Giacometti et Toby Genkel. 83'. Pour tous.

Kinepolis Kirchberg, Scala

Alors que la migration de sa tribu est imminente, Yakari le petit Sioux part

vers l'inconnu pour suivre la piste de Petit-Tonnerre, un mustang réputé indomptable. En chemin, Yakari fera la rencontre magique de Grand-Aigle, son animal totem, de qui il recevra une superbe plume et un don incroyable : pouvoir parler aux animaux. Au bout du voyage, le souffle de l'aventure scellera pour toujours l'amitié entre le plus brave des papooses et le mustang plus rapide que le vent.

Zu weit weg

D 2019 von Sarah Winkentette. Mit Yoran Leicher, Sobhi Awad und Anna König. 89'. O.-Ton. Für alle.

Scala, Utopia

Der elfjährige Ben muss sein Zuhause verlassen, als der Braunkohle-Tagebau sein Heimatdorf einnimmt. In der neuen Schule kommt ein weiterer Junge in die Klasse dazu: Der zwölfjährige Tariq hat seine Heimat Syrien verlassen und ist als Flüchtling nach Deutschland gekommen. Dass die zwei etwas gemeinsam haben, würden sie natürlich nie zugeben. Doch die Freude am Fußballspiel verbindet sie und aus Rivalen werden langsam aber sicher echte Freunde.

CINÉMATHEQUE | 09.04. - 18.04.

cinémathèque**Escape from New York**

USA 1980 von John Carpenter. Mit Kurt Russell, Lee Van Cleef und Ernest Borgnine. 102'. O.-Ton + fr. & dt. Ut.

Fr, 9.4., 19h.

Manhattan wurde zu einem Hochsicherheitsgefängnis umfunktioniert, in dem Anarchie herrscht. Terroristen kapern das Flugzeug des Präsidenten und lassen es gezielt über Manhattan abstürzen. Angeführt von dem undurchschaubaren Duke nehmen die Häftlinge das Staatsoberhaupt als Geisel. Snake Plissken, Sträfling und ehemaliger Soldat, soll ihn retten. Als Gegenleistung soll er Straffreiheit erhalten. Ein Wettlauf gegen die Zeit beginnt.

Der Himmel über Berlin

BRD 1987 von Wim Wenders. Mit Bruno Ganz, Solveig Dommartin und Peter Falk. 127'. O.-Ton. + fr. Ut.

Sa, 10.4., 20h.

Berlin 1987. Der Engel Daniel streift in Begleitung seines Freundes Cassiel durch die Stadt. Von den Menschen nicht zu erkennen, lauschen die beiden aufmerksam und geduldig deren Gedanken und Gesprächen. Mit steigender Neugierde wendet Daniel sich seinen Schützlingen zu und verliebt sich letztlich in die

Akrobatin Marion. Seine Suche nach menschlichen Gefühlen, nach Leidenschaft, Sehnsucht, Kummer, Schmerz, wird immer größer und er entschließt sich dazu, seine Unsterblichkeit gegen eine irdische Existenz als Mensch einzutauschen.

Winnie the Pooh

USA 2010, Animationsfilm für Kinder von Stephen J. Anderson und Don Hall. 63'. Fr. Fassung.

So, 11.4., 15h.

Esel I-Aah hat seinen Schwanz verloren, also veranstalten Winnie Puuh und seine Freunde einen Ersatzschwanzfindungswettbewerb. Doch dann wird Christopher Robin gekidnappt. Der Freund muss schnell gerettet werden, da man beim Wettbewerb seine unerlässliche Hilfe braucht.

Deep End

BRD/GB/PL 1970 von Jerzy Skolimowski. Mit Jane Asher und John Moulder-Brown. 90'. Eng. O.-Ton.

So, 11.4., 17h30.

Der 15-jährige Mike tritt eine Stelle in einem öffentlichen Bad an, wo er sich augenblicklich in seine Kollegin Susan verliebt. Doch sie ist mit einem unsympathischen Reichen liiert und hält zusätzlich eine finanziell lukrative Affäre mit einem verheirateten Mann am Köcheln. Zuviel der Verwirrung für Mike, dessen Verhalten immer aufdringlicher wird.

Après « Pather panchali », « Aparajito » de Satyajit Ray est le deuxième volet de la trilogie d'Apu, qui se révèle ici un élève brillant. À la Cinémathèque, le 13 avril à 19h.



CINÉMATHEQUE | 09.04. - 18.04.



Dans « Tenku no shiro rapyuta », deux enfants découvrent le mystère qui plane autour d'un château dans les cieux. À la Cinémathèque, le 18 avril à 20h.

Sommaren med Monika

S 1956 von Ingmar Bergman.
Mit Harriet Andersson und
Lars Ekborg. 96'. O.-Ton + eng. Ut.

So, 11.4., 20h.

Monika ist zwar erst 17 Jahre alt, aber trotzdem hat sie ihr junges Leben bereits satt. Ihr Job auf dem Gemüsemarkt hat wenig Zukunftsperspektive und wegen ihres alkoholsüchtigen Vaters ist es Zuhause auch nicht viel besser. Als sie den 19-jährigen Harry kennenlernt, bietet sich endlich eine Gelegenheit, aus ihrer engen Welt auszubrechen.

Die Blechtrommel

(Die Blechtrommel), BRD/F 1978, von Voker Schlöndorff. Mit David Bennent, Mario Adorf und Angela Winkler. 144'. O.-Ton, fr. Ut.

Mo, 12.4., 19h.

Oskar Matzerath ist ein aufgewecktes Bürschchen, das im Danzig der 1920er-Jahre zur Welt gekommen ist. Als kritischer Beobachter seiner Umgebung beschließt Oskar im Alter von drei Jahren, dass er nicht mehr wachsen will. Damit möchte er gegen die Bigotterie der Erwachsenen protestieren. Ein Sturz die Kellertreppe herunter sorgt für das gewünschte Ergebnis. Noch im Krankenhaus malträtirt der kleine Junge seine Blechtrommel, die er geschenkt bekommen hatte.

Aparajito

(L'invaincu) IND 1957 de Satyajit Ray.
Avec Kanu Bannerjee,
Karuna Bannerjee et Pinaki Sen Gupta.
110'. V.o. + s.-t. ang.

Di, 13.4., 19h.

Apu a 10 ans et il est installé avec sa famille à Bénarès. Sur les escaliers qui dominant le Gange, son père gagne sa vie en lisant des textes sacrés. Suite au décès inattendu de ce dernier, sa mère décide alors de retourner vivre à la campagne. Devenu un élève brillant, Apu décroche une bourse et part étudier à Calcutta, laissant sa mère déchirée par le chagrin.

Le retour de Martin Guerre

F 1981 de Daniel Vigne.
Avec Gérard Depardieu, Nathalie Baye
et Bernard-Pierre Donnadieu. 123'. V.o.

Mi, 14.4., 19h.

Un village ariégeois au 16e siècle. Bertrande et Martin sont mariés alors qu'ils ne sont que deux adolescents. Martin disparaît. Lorsqu'il revient huit ans plus tard, il est transformé. Bertrande l'accueille et trouve auprès de lui amour et bonheur. La vérité éclate avec le retour du vrai Martin.

Shadow of the Vampire

GB/USA/L 2000 d'E. Elias Merighe.
Avec John Malkovich, Willem Dafoe et
Udo Kier. 92'. V.o. + s.-t. fr.

Do, 15.4., 19h.

F. W. Murnau, réalisateur allemand, décide de tourner un film réaliste sur les vampires. Contre toute attente, il trouvera un véritable vampire pour le rôle principal. Mais ce dernier est difficile à maîtriser, car la gourmandise le pousse à boire le sang de chaque membre de l'équipe. Voilà une situation imprévue qui pourrait mettre le film en péril.

✖ Le film brille grâce à un Willem Dafoe époustoufflant, étonne par son humour, mais ennuie avec une histoire bien trop prévisible.
(Germain Kerschen)

Stranger than Paradise

USA 1984 von Jim Jarmusch.
Mit John Lurie, Eszter Balint und
Richard Edson. 89'. O.-Ton + fr. Ut.

Fr, 16.4., 19h.

Als der in New York lebende Ungar Willie Besuch von seiner sechzehn-jährigen Cousine Eva bekommt, ist er nicht gerade begeistert. Eva ist gerade in Amerika angekommen und bleibt zehn Tage, bevor sie zu ihrer Tante nach Cleveland zieht. Ein Jahr später tauchen Willie und sein Kumpel Eddie überraschend in Cleveland auf, entreißen Eva ihrer Tante und fahren mit ihr ins „Paradies“ nach Florida.

Love and Death

USA 1974 von und mit Woody Allen.
Mit Diane Keaton und Georges Adet.
85'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 17.4., 17h.

Im Jahre 1812 schmort Boris Gruschenko, ein kleiner, schwächlicher Außenseiter, in einem französischen Kerker und wartet auf seine Hinrichtung. Die Anklage: Attentatsversuch auf Napoleon. Während Boris seinem letzten Morgen entgegenseht, lässt er sein bisheriges Leben noch einmal Revue passieren: Er erinnert sich an seine heimliche Liebe zu Cousine Sonja, seinen Kampf mit der Tücke des Militärs, seine zufällige Heldentat, seinen Flug auf der Kanonenkugel und einen Idioten-Kongress.

Heartburn

USA 1986 von Mike Nichols.
Mit Meryl Streep, Jack Nicholson und
Jeff Daniels. 108'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 17.4., 20h.

Kurz nachdem sie sich kennengelernt haben, heiraten Rachel und Mark. Gemeinsam möbeln sie ein

heruntergekommenes Haus auf, bekommen ein Baby. Doch eines Tages merkt Rachel, dass Mark fremdgeht. Kurz entschlossen packt sie die Koffer, nimmt ihr kleines Mädchen und fliegt wütend nach New York zu ihrem Vater. Da sie wieder schwanger ist, hofft sie sehnsüchtig, dass Mark zu ihr zurückkehrt und ihr entsetzliches Sodbrennen endlich aufhört.

Muppets from Space

USA 1999 von Tim Hill. Mit Ray Liotta,
David Arquette, Andie MacDowell. 87'.
Dt. Fassung.

So, 18.4., 15h.

Blaues Fell, schiefe Schlauchnase und eine unerklärliche Liebe zur Trompete: Wenn man es recht bedenkt, war Gonzo nie so ganz von dieser Welt. Und tatsächlich ist er ein Außerirdischer. Was sein Leben und das seiner Freunde nicht einfacher macht. Denn plötzlich wird er nicht nur wegen seiner schrägen Trompetentöne angefeindet, sondern als Extra-terrestrischer auch von wildgewordenen Fans, sensationshungrigen Journalisten und sogar der obersten Sicherheitsbehörde verfolgt.

Her Man

USA 1930 von Tay Garnett.
Mit Helen Twelvetrees, Phillips Holmes
und Marjorie Rambeau. 85'. O.-Ton.

So, 18.4., 17h30.

Als sich ein Pariser Bar-Mädchen in einen jungen Seemann verliebt, kommt es zu Problemen mit dem Mann, der sich als ihr Beschützer versteht.

Tenku no shiro rapyuta

(Castle in the Sky) J 1986,
film d'animation de Hayao Miyazaki.
124'. V.o.+ s.-t. fr.

So, 18.4., 20h.

Un dirigeable est attaqué par des pirates. Sheeta, jeune fille prisonnière d'une bande militaire, profite de l'occasion pour tenter de s'échapper et tombe du vaisseau volant dans lequel elle était retenue. Un pendentif qu'elle porte au cou s'illumine soudainement, sa chute est ralentie et elle descend doucement vers le sol où elle atterrit dans les bras d'un garçon du même âge prénommé Pazu.

STREAMING - SERIEN

©FR, TMDB



Wenn Steinzeit und
19. Jahrhundert
aufeinandertreffen
ergeben sich interessante
Perspektiven ...

SCIENCE-FICTION/THRILLER

Beforeigners

Luc Caregari

Die norwegische Serie „Beforeigners“ lässt gerade den deutschen Feuilleton-Blätterwald ordentlich rauschen. Grund genug für die woxx, die sechs Folgen der ersten Staffel auch zu bingen.

Im Fjord vor der Osloer Oper gehen seltsame Dinge vor sich: Nach heftigen Blitzgewittern unter Wasser tauchen auf einmal Menschen auf, die nicht nur wie Wikinger aussehen, sondern auch offensichtlich welche sind. So viel verrät der Trailer zu „Beforeigners“, deren richtige Handlung erst einige Jahre später anfängt. Inzwischen sind die Ankömmlinge aus der Vergangenheit ein weltweites Phänomen geworden, täglich kommen Hunderte an und das nicht nur aus dem 9. Jahrhundert, sondern zusätzlich noch aus der Steinzeit und aus dem 19. Jahrhundert.

Dies bringt natürlich Integrationsprobleme mit sich. Wie soll man Steinzeitmenschen verbieten, in den Parks nach Tieren zu jagen, wie den christlichen Wikingern Multikulti beibringen oder den Männern aus dem 19. die Züchtigung von Frauen und Kindern austreiben? Im Kontext der sehr offenen Gesellschaftspolitik der Skandinavien sprießen bei diesem Gedankenexperiment ein paar urkomische Triebe. Die Wikinger betreiben eine Menge Bars und Clubs, in denen Met gesoffen wird, und haben die Technomusik, versetzt mit nordischen Klängen, für

sich entdeckt. Ansonsten arbeiten sie als Handwerker*innen oder für Fahrradlieferdienste. Die Paläos aus der Steinzeit sind meistens Sozialhilfeempfänger*innen, schlagen sich aber auch als Drogendealer*innen nicht schlecht. Und die 19. Jahrhundertler*innen gründen eigene Kolonien in den Städten, arbeiten teilweise als Lehrer*innen oder Journalist*innen. Und natürlich schleppen die Zeitmigrant*innen eigene, längst vergangene Konflikte mit sich – und werden von den Jetztzeiter*innen angefeindet.

So ergibt es durchaus Sinn, dass die Polizei sich bemüht, sie in ihren Dienst zu integrieren. Die Serie verfolgt die ersten Arbeitstage der Wikinger-Migrantin Alfildr Enginnsdóttir (was so viel heißt wie „Niemandstochter“) im Dienst. Ihr Partner ist der ziemlich ausgebrannte Kommissar Lars Haaland – zusammen müssen sie den Mord an einer vermeintlichen Steinzeitfrau aufklären. Der Fall entwickelt sich dann aber zu einer hochkomplexen Affäre, die, Serienlogik verpflichtet, am Ende der Staffel in einem spektakulären Cliffhanger endet.

Steinzeit, Wikinger und Dandys

Das Spannende an „Beforeigners“ ist die Migrationsmetapher: Wie reagieren die Menschen der Jetztzeit, wenn ihre eigenen Vorfahren wieder auftauchen? Das birgt natürlich

gesellschaftlichen Sprengstoff, der hier clever in die Kriminalgeschichte verwoben wurde. Der Zusammenstoß der Zeitebenen hat nämlich auch ungeahnte Konsequenzen für die Nicht-Migrant*innen. Einige schließen sich zu sogenannten „Transtemporalen Communities“ zusammen, wo jede*r sich als aus der Epoche stammend ausgeben kann, die er tief in sich fühlt. Und es ist erstaunlich, wie viele sich so tief im Einklang mit der Natur wännen, dass sie bereit sind, zu Steinzeitmenschen zu werden. Auch Technikfeindlichkeit und neue Terrorgruppen entstehen, mit Mitgliedern aus verschiedenen Zeiten.

Die Serie lebt auch von ihren komplexen Charakteren. So hat Kommissar Haaland ein Drogenproblem, eine geschiedene Frau, die mit einem Mann aus dem 19. Jahrhundert das große Glück gefunden hat, und eine rebellische Teenagertochter. Ebenso ist Alfildr bei Weitem nicht die integrationswillige Zeitmigrantin, als die sie die Polizei der Presse verkaufen will, sondern trägt ein paar ziemlich dunkle Geheimnisse mit sich – was sie auf die Anfeindungen mancher Kolleg*innen noch harscher reagieren lässt. Konfliktlösung in der Wikingerzeit kannte eben andere Komponenten und Methoden.

Auch die Besetzung rundet die Serie ideal ab. Nicolai Cleve Broch, der vor allem im skandinavischen Raum

als Theater- und Filmschauspieler bekannt, ist perfekt in seiner Rolle des leicht vertrottelten, lebenswürdigen, aber auch schwer seelisch verwundeten Kommissars. Sein Konterpart Alfildr, gespielt von der finnischen Schauspielerin Krista Kosonen – die für die Rolle norwegisch und altnordisch lernen musste – glänzt als zwielichtige Newcomerin, die eine viel tiefere Vergangenheit mit sich rumschleppt, als auf den ersten Blick erkennbar ist. Und auch die Selbstverständlichkeit, mit der sie Themen wie Sexualität oder Gewalt anspricht, zeigen Kontraste auf, deren Komik erst mal die Prüderie unseres Jahrhunderts überdeckt. Auch die Performance der isländischen Schauspielerin und Sängerin Ágústa Eva Erlendsdóttir als in der Jetztzeit verlorene Schildmaid, die versucht ihre alte Wikinger-Crew wieder zusammenzubringen, ist bemerkenswert.

Alles in allem macht das „Beforeigners“ zu einem sehr kurzweiligen Spektakel, das zum Nachdenken anregt – und bei den nordischen Temperaturen, die gerade vorherrschen, wohl zum idealen Serienfutter.

In der ARD Mediathek (bis zum 12.4., nur mit vpn), auf HBO oder Salto (auf französisch).